



SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

DU 25 OCTOBRE 2012 AU 30 AVRIL 2013

DOSSIER DE PRESSE



La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds met sur pied, entre le 25 octobre 2012 et le 30 avril 2013, sa 120ème saison de concerts. D'année en année, le défi est de maintenir la grande qualité artistique à laquelle la Société de Musique a maintenant habitué son public (près de **10'000 auditeurs** la saison dernière). Des programmes variés et des interprètes de très haut niveau constituent **une offre comparable à celle de bien des métropoles culturelles dans le monde**. De plus en plus d'artiste de grande renommée viennent à La Chaux-de-Fonds, attirés par **l'acoustique légendaire de la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, réputée dans le monde entier**, par l'accueil chaleureux du public et par la qualité de l'organisation et de la communication. A plusieurs reprises ces dernières années, la Société de Musique a initié un projet musical ou **compté parmi les vecteurs médias de la sortie d'un CD**.

Chaque saison, le public, les micros d'**Espace 2 (6 concerts enregistrés en 2012-2013** sur les 11 concerts de la Grande Série), le **TJ-midi** ou l'émission **La Puce à l'oreille** de la **RTS** se déplacent depuis Genève ou Zurich pour écouter, enregistrer, diffuser. Replacer la ville parmi les centres musicaux de première importance en Suisse et en Europe, voici l'objectif que nous nous sommes fixé.

Quelques noms en vrac parmi les interprètes qui fouleront la scène de la Salle de musique entre le 25 octobre 2012 et le 30 avril 2013 : Ton Koopman, Camerata Salzburg, Emmanuel Krivine, Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Jean-Yves Thibaudet, Gautier Capuçon, Martin Helmchen, Quatuor Artemis, Nobuko Imai, Gábor Takács, Michel Corboz, Pascal Moraguès, Amsterdam Baroque Orchestra & Choir.

Une nouvelle saison de concerts! Est-ce un anachronisme à l'heure où les festivals d'été se développent partout, dans la moindre station touristique, répondant manifestement à un besoin de culture d'une population enfin libérée de ses obligations professionnelles ?

Pour nous, la culture fait partie du quotidien. Elle enrichit nos soirées tout au long de l'année, nous permettant aussi d'échapper aux fortes sollicitations de la vie contemporaine. Un moment d'écoute, de détente, de convivialité, de communion parfois, un concert de musique classique apporte tout cela et bien plus encore. Il nous paraît d'autant plus important qu'il puisse exister tout au long de l'année et non seulement durant les périodes qui favorisent déjà l'ouverture vers l'autre et la détente.

La Société de musique de La Chaux-de-Fonds est fière de pouvoir présenter de nombreux concerts qui vont jalonner les soirées de ces prochains mois et, nous l'espérons, combler les plus exigeants de nos auditeurs. Nous avons une nouvelle fois apporté un soin tout particulier à la programmation en nous adressant à tous les publics. La saison 2012-2013 se décline en trois volets, avec autant d'abonnements : la **GRANDE SERIE**, la **SERIE PARALLELES** et la **SERIE DECOUVERTE**. Nous voulons vous offrir des concerts exceptionnels, que vous pourriez entendre dans les plus grandes villes d'Europe, et rendre ainsi hommage à l'une des plus belles salles de musique qui soit.

Un ambitieux projet de rénovation de la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds est sur le point de démarrer. Il va canaliser beaucoup d'énergie. Il nous permettra aussi de faire de notre Salle de musique un phare qui, par les concerts qui y prendront place, rayonnera loin alentours, donnant une image positive de notre région, souvent malmenée.

Vous retrouver de plus en plus nombreux à nos concerts nous permet d'affirmer que la musique dite classique fait partie de nos vies. Nous nous réjouissons de vivre avec vous la saison qui s'annonce.

Pour le comité

Olivier Linder, président

Frédéric Eggmann, administrateur

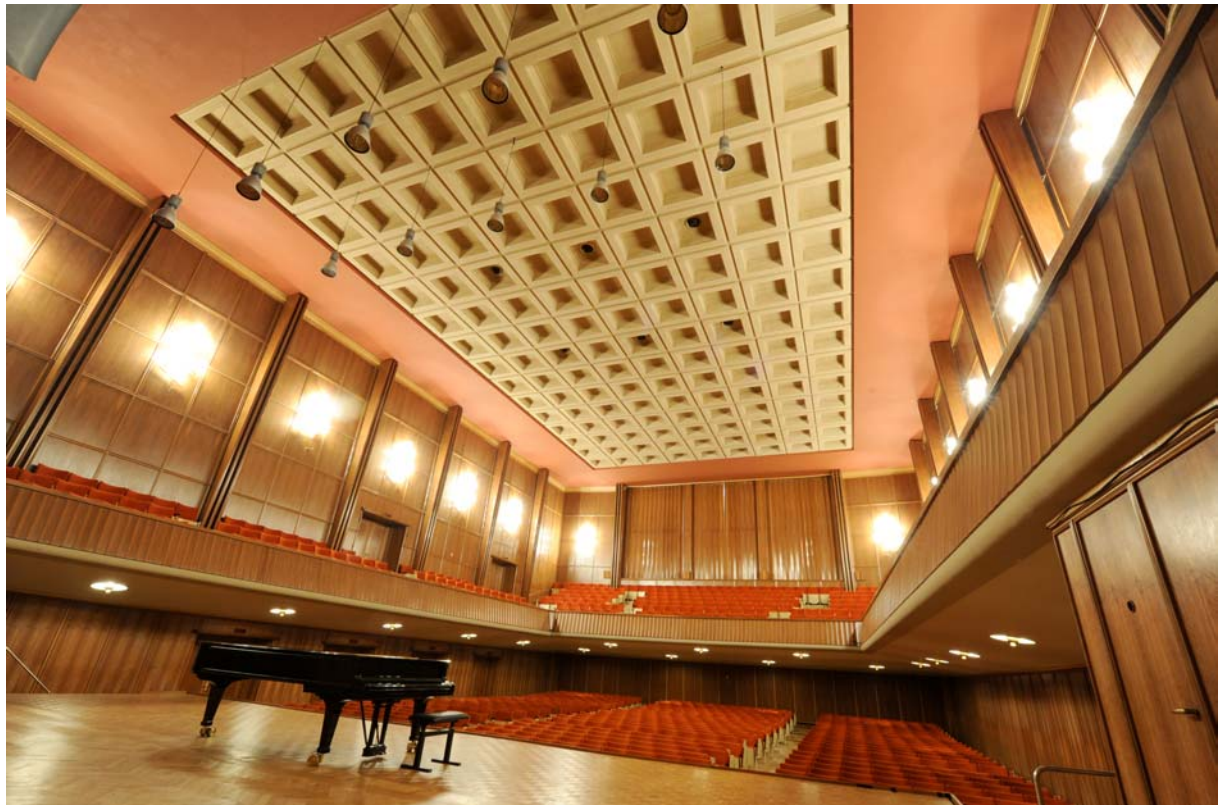
Rejoignez la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds sur **facebook**

LA SALLE DE MUSIQUE DE LA CHAUX-DE-FONDS, UN JOYAU A LA RÉPUTATION INTERNATIONALE

« Je dois dire que c'est vraiment un bonheur de jouer dans cette salle. Ce n'est pas simplement une légende, non c'est vraiment une acoustique très particulière, très belle, très claire, très lumineuse en même temps. Quand la salle est pleine, c'est un rêve, c'est vraiment un rêve. » **Renaud Capuçon, violoniste**

« Rappel: la plus belle acoustique de Suisse ne se trouve ni à Zurich, ni à Genève. La Salle de musique de La Chaux-de-Fonds est ce volume sobre, au bois presque sévère, où l'espace sonore semble plus transparent qu'ailleurs. L'air y vibre en matière précieuse. » **JP, Journal Le Temps**

« (...) Selbst in den hinteren Reihen ist die Akustik transparent, Klänge sind genau zu orten; in den vorderen zwei Dritteln des Saales ist der Klang exzellent. (...) **Neue Zürcher Zeitung** « **La Chaux-de-Fonds, ein Musikstadt** »



© Stéphane Gerber

Contiguë au Théâtre et partageant foyer, hall et vestiaires, la **Salle de musique de La Chaux-de-Fonds**, inaugurée en 1955, jouit d'une réputation internationale grâce à son exceptionnelle acoustique et à son orgue. Superbe écrin, elle révèle les joyaux de toutes les musiques: du classique au chœur, du brass band au gospel. Elle est le prolongement de l'instrument, de la voix, de l'émotion.

De grands noms y enregistrent et y donnent des concerts, au passé comme au présent, tels que les pianistes Claudio Arrau, Murray Perahia, Eric Le Sage, Alexandre Tharaud, l'altiste Naboko Imai, le Trio Wanderer, le Beaux-Arts Trio, I Musici di Roma, le corniste Bruno Schneider, le violoniste Renaud Capuçon ou le violoncelliste Gautier Capuçon.

Avec ses 998 places, elle constitue un espace privilégié de rencontre entre le public et les artistes. La chaleur de ses boiseries, du noyer, crée une atmosphère d'harmonie et de tranquillité.



GRANDE SERIE

Entre le 25 octobre 2012 et le 30 avril 2013, les meilleurs interprètes de la scène internationale s'arrêteront à la **Salle de musique de la Chaux-de-Fonds**, le temps d'illuminer de leur talent une acoustique internationalement reconnue, génératrice de miracles d'inspiration.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

(11 concerts avec places numérotées)

Zone 1: CHF 420.-

Zone 2: CHF 350.-

Zone 3: CHF 250.-

PRIX DES PLACES :

(places numérotées)

Zone 1: CHF 60.-

Zone 2: CHF 45.-

Zone 3: CHF 30.-



SERIE PARALLELES

La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds tient aussi à offrir la scène à de jeunes talents ou à des interprètes de notre région, dans d'**autres salles de la ville**, un moyen aussi de faire découvrir au public notre patrimoine et la qualité de notre infrastructure. Les artistes confirmés ne sont pas absents de cette série; l'occasion pour la Société de Musique d'offrir alors à son public, par le recours à de plus petites salles, une programmation différente.

PRIX DE L'ABONNEMENT

(5 concerts avec places non numérotées sauf 20.02.13)

CHF 100.-

PRIX DES PLACES:

(places non numérotées sauf 20.02.13)

CHF 30.-



SERIE DECOUVERTE (concerts des 27.11.2012, 17.12.2012, 14.02.2013, 14.03.2013 et 17.04.2013)

Le concert doit être un lieu accessible à tous. Surtout, il faut commencer, entrer une première fois dans la salle, y être accompagné et s'y sentir accepté. Cette série est constituée de cinq concerts, choisis parmi les dix-sept concerts de la saison, qui sont autant d'occasion de se laisser surprendre. Chacun des concerts de la série est précédé d'une introduction gratuite et accessible.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

(5 concerts)

Zone 1: CHF 160.-

Zone 2: CHF 130.-

Zone 3: CHF 100.-

PRIX DES PLACES :

(voir ci-dessus)

REDUCTIONS SUR LE PRIX DES PLACES:

CHF 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial – L'Express (non cumulable)

Places à CHF 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SERIE** peuvent obtenir une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la **SERIE PARALLELES**.

BILLETTERIES

ma-ve : 13h-18h / sa : 10h-12h

Av. Léopold-Robert 27-29 La Chaux-de-Fonds Tél.: +41 32 967 60 50

Théâtre du Passage Passage Max.-de-Meuron 4 Neuchâtel Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch



JE 25 OCTOBRE, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

Enregistrement Espace 2

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE

JEAN-YVES THIBAUDET piano

Direction JÉRÉMIE RHORER

MAURICE RAVEL 1875-1937

Pavane pour une infante défunte

Concerto pour piano et orchestre en sol majeur

THÉODORE DUBOIS 1837-1924

Ouverture Symphonique en do mineur

ROBERT SCHUMANN 1810-1856

Symphonie n°4 en ré mineur op.120

Souvent, les œuvres orchestrales de Ravel furent d'abord écrites pour piano. Ravel était un maître de cet instrument, mais aussi un magistral orchestrateur, véritable peintre sonore. Ainsi, il écrit la *Pavane pour une infante défunte* en 1899 pour piano, avec une dédicace à la Princesse de Polignac. Mais le morceau devient vraiment populaire dans sa version pour orchestre de 1910.

Ravel entame la composition du *Concerto en sol majeur* en 1929, époque où il apporte les touches finales à son Concerto pour la main gauche. C'est l'Orchestre Symphonique de Boston qui en est le commanditaire. La première a lieu en 1932 à Paris, sous les mains de la légendaire pianiste Marguerite Long. Peu de concertos comportent autant de contrastes : deux mouvements rapides, brillants, « jazzy », avec au milieu un mouvement lent d'une profonde sérénité, clairement influencé par l'esprit de Mozart.

Pianiste, organiste, pédagogue et compositeur, successeur de Camille Saint-Saëns aux orgues de la Madeleine, Théodore Dubois a composé des opéras, de la musique religieuse, de la musique de chambre et des œuvres orchestrales, dont l'*Ouverture Symphonique* en 1894.

La « Quatrième » de Schumann était, à l'origine, sa « Deuxième ». En effet, la première version est écrite après le grand succès de la « Symphonie du Printemps » et jouée pour la première fois en 1841. Le compositeur la révisé dix ans plus tard, avec d'importants changements, et c'est sous cette forme que Schumann la dirige, en tant que « Quatrième », le 3 mars 1853 à Düsseldorf. Il y recherche surtout la concision et l'unité.

L'**Orchestre de Chambre de Bâle** a été fondé en 1984. Sous la direction de Giovanni Antonini, il mettra la touche finale, en décembre 2015, à une intégrale des Symphonies de Beethoven en cours d'enregistrement pour le label Sony. Il est placé ici sous la direction de **Jérémy Rhorer**, chef d'orchestre et compositeur de 40 ans, nommé en 2008 « Découverte de l'année » par la presse française. Il fait ses débuts au Wiener Staatsoper en 2011 et est immédiatement réinvité. Après plusieurs enregistrements à succès chez Virgin Classics/EMI, Jérémy Rhorer enregistre actuellement pour le label Naïve. En soliste le grand pianiste **Jean-Yves Thibaudet**, dont la discographie (Decca) compte plus de 40 CD (Schallplattenpreis, Diapason d'Or, Choc de la Musique, Gramophone Award, Echo Awards, Edison Prize). Fait *Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres* (2001) et *Premio Pegasus* du Festival de Spoleto pour son accomplissement artistique et son investissement de longue date auprès du festival (2002). *Victoire d'Honneur* (2007), la plus haute distinction décernée par les Victoires de la musique.

Biographies complètes

« Une vitalité débordante et une irrésistible envie de faire de la musique » (NZZ 20.08.2010)

Pour l'**Orchestre de Chambre de Bâle** (kammerorchesterbasel), le plaisir c'est de jouer de la musique ensemble, de produire un son transparent et flexible, de chercher et de découvrir de nouvelles voies d'interprétation pour des programmes qui associent musique ancienne et moderne. L'orchestre perpétue une tradition établie par le kammerorchesterbasel de Paul Sacher.

Il a été fondé en 1984 par des diplômés de diverses académies musicales suisses. Aujourd'hui, les invitations à se produire dans les lieux de concerts et de festivals de la scène musicale européenne classique les plus prestigieuses font partie de l'agenda de l'orchestre au même titre que les séries de concerts d'abonnement à Bâle.

L'orchestre joue volontiers sous la direction musicale de ses propres premiers violons et apprécie, en alternance, la collaboration avec des chefs d'orchestres tels que Paul Goodwin, Kristjan Järvi, Paul McCreech et Giovanni Antonini. Avec ce dernier, les musiciens ont élaboré l'interprétation du cycle des symphonies de Beethoven. L'enregistrement des symphonies 1 à 6 a déjà paru chez Sony. L'orchestre a été lauréat du prestigieux prix ECHO Klassik dans la catégorie « Ensemble de l'année 2008 » pour l'enregistrement des symphonies 3 et 4. L'édition-CD « Klassizistische Moderne », sous la direction de Christopher Hogwood, ainsi que les enregistrements d'Opéras et d'Oratorios selon la « Neuen Hallischen Händelausgabe », sous la direction de Paul Goodwin, lui valent des critiques très élogieuses. Le film documentaire « Bartòks Quinten » (2010, régie Christine Bulet), qui permet un regard coloré dans les coulisses du kammerorchesterbasel, a été diffusé sur les ondes de SF1 et 3sat.

La liste des solistes réputés qui se produisent avec le kammerorchesterbasel est impressionnante : Cecilia Bartoli, Sol Gabetta, Andreas Scholl, Angelika Kirchschrager, Matthias Goerne, Sabine Meyer, Vesselina Kasarova, Angela Hewitt, Renauld Capucon, Victoria Mullova, Nuria Rial, etc.

Le kammerorchesterbasel se réjouit que la saison 2011/12, le conduise pour sa première tournée asiatique en Chine et en Corée du Sud. Des artistes renommés, tels que Laura Aikin, Veronica Cangemi, Isabelle Faust, Matthias Goerne, Emmanuel Pahud, Mark Padmore et Miklòs Perényi font partie du programme de la saison en cours. Parallèlement à un Portrait-CD, l'orchestre poursuit son travail avec Giovanni Antonini pour l'enregistrement des symphonies de Beethoven.

Dès juillet 2007, le Crédit Suisse est le sponsor principal et partenaire du kammerorchesterbasel.

Jérémie Rhorer was named 'Discovery of the Year 2008' by the French critics. Wherever he performs, he is praised for his theatrical sensibility, his subtle musicality, and his excellent technique.

Born in Paris in 1973, Rhorer studied the harpsichord, theory and composition at the Conservatoire National Supérieur in Paris. He assisted Marc Minkowski and William Christie at a young age. At 21, he formed the contemporary music ensemble Les Musiciens de la Prée. In 2005, together with violinist Julien Chauvin, he founded Le Cercle de l'Harmonie, an orchestra which performs on period instruments and focuses on the music of the late 18th century. In 2006, Jérémie Rhorer and Le Cercle de l'Harmonie caught the attention of a wider public as they electrified audiences with their performances of *Idomeneo* at the Festival International d'Opéra Baroque in Beaune, where they have since returned every season. Debuts followed in 2007 at the Theatre des Champs-Élysées with *Le nozze di Figaro* and 2008 with Haydn's *L'infedeltà delusa* at the Festival d'Aix en Provence.

2011 was Rhorer's first season as Artistic Director of the Theatre de Champs-Élysée's annual Mozart festival, where he conducts Le Cercle in staged performances of *Idomeneo* (2011), *Così fan tutte* (2012) and *Don Giovanni* (2013). They also appear together every year at the Musikfest Bremen, have a residency in Deauville, and maintain ongoing relationships with the Festival d'Aix and the Opera Comique for French and Viennese operas. In June 2011 they made their London debut at the Barbican Centre: "...a mightily impressive UK debut under the subtle, alert hand of conductor Jeremie Rhorer" (Daily Telegraph).

Rhorer made his Wiener Staatsoper debut in January 2011 with *Così fan tutte* and was immediately invited for *Le nozze di Figaro* in 2012. In 2009 he conducted *Le nozze di Figaro* at La Monnaie, returning for *Idomeneo* a year later, with concerts and further productions planned for 2013 and 2014. In 2013 he makes his Glyndebourne debut at the helm of the London Philharmonic orchestra with *Figaro*.

In 2010, he made his Salzburg Festival debut conducting the Mozarteum Orchestra with Diana Damrau, and in 2011 his North American debut at the Mostly Mozart Festival in New York. In 2011 he also conducted the Munich Chamber Orchestra, Orchestre National Bordeaux, Baseler Kammerorchester (Brahms, Berlioz, Kagel) and the Deutsche Kammerphilharmonie Bremen at the Hamburg Brahms Festival (Brahms German Requiem with NDR Rundfunkchor). In 2012 he will debut with the Rotterdam Philharmonic and Frankfurt Radio Symphony orchestras.

Previous orchestral engagements have included the Orchestre Philharmonique de Radio France, Stuttgart RSO, Ensemble Modern (Weill *Seven Deadly Sins* with Angelika Kirschlager) and the orchestras of La Monnaie, Opera Bastille and Opera de Lyon.

Jérémie Rhorer is also a notable composer. He is a winner of the 'Pierre Cardin Composition Prize' of the Académie des Beaux-Arts and he has several commissioned works by the French Radio. His complete chamber music compositions were performed at the festival in La Roche-Posay in 2006. In November 2008, the orchestral version of his piano work *Le cimetière des enfants* was premiered by the Orchestre National de Paris.

Following several very successful discs for Virgin Classics/EMI with Le Cercle, Rhorer has begun a series of recordings on Naive, with the first release "Beethoven - the Birth of a Master" garnering excellent reviews, soon followed by "Le Paris des romantiques" with Bertrand Chamayou and Julien Chauvin as soloists and Cherubini's *Lodoïska*.

Jérémie Rhorer is represented by Intermusica. March 2012

Jean-Yves Thibaudet est salué par la presse comme : « l'un des meilleurs pianistes au monde ».

Le pianiste Jean-Yves Thibaudet continue à enthousiasmer le public du monde entier avec son style élégant, les couleurs profondes de son jeu et une technique brillante. Ses interprétations mêlent une virtuosité magistrale à une expressivité poétique et lyrique, avec lesquelles il s'approprie l'œuvre du compositeur. Recherché par les orchestres, chefs d'orchestres, festivals et autres musiciens pour sa souplesse et sa sensibilité artistique, également prolifique au concert comme au disque.

Sur le plan international, après une saison estivale 2009 riche en concerts dans les plus grands festivals européens et américains, avec des orchestres tels que Philadelphie, Boston, Los Angeles, Cleveland et le Simon Bolivar Youth Orchestra, la saison 2009-2010 de Jean-Yves Thibaudet est marquée par des tournées en Australie avec le London Philharmonic Orchestra (octobre 2009), en Europe et en Amérique du Nord avec le Helsinki Philharmonic Orchestra (novembre 2009), le Rotterdam Philharmonic Orchestra (février 2010, avec un concert à l'Avery Fisher Hall à New York le 17 février), le Royal Liverpool Philharmonic (mars 2010) et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (avril 2010). D'autres concerts sont prévus à l'étranger cette saison, avec le Hong Kong Philharmonic, le Berner Symphonie-Orchester, le Museumorchester Frankfurt, le Danish National Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Romande, le Norddeutscher Rundfunk Sinfonieorchester, le Castilla y Leon Symphony Orchestra, le Gelders Orchestra et le Sinfonieorchester des Westdeutschen Rundfunks. Les concerts de Jean-Yves Thibaudet aux Etats-Unis comprennent le Los Angeles Philharmonic, le National Symphony Orchestra et les orchestres symphoniques de Dallas, Pittsburgh, Chicago, Baltimore, Atlanta, Cincinnati et Nashville. Pianiste éclatant en récital, Jean-Yves Thibaudet se produira au Carnegie Hall le 15 décembre 2009, ainsi qu'à Ann Arbor, Michigan et à Seattle, Washington. En mai 2010, M. Thibaudet débute une tournée américaine avec le Los Angeles Philharmonic et le nouveau Directeur Musical Gustavo Dudamel, au cours de laquelle il présentera *L'Age de l'Anxiété* de Bernstein à San Francisco, Nashville, Washington, New York et Newark (New Jersey).

Jean-Yves Thibaudet enregistre en exclusivité pour *Decca*, qui a sorti plus de 40 de ses albums. Il s'est vu attribué le Schallplattenpreis, et a été distingué par le Diapason d'Or, le Choc de la Musique, un Gramophone Award, deux Echo Awards, et un Edison Prize. Son dernier enregistrement *Saint-Saëns, Piano concertos Nos. 2&5* avec l'Orchestre de la Suisse Romande, sort à l'automne 2007 et fait suite à l'album, *Aria-Opera Without Words* sorti en février 2007 et inspiré par l'amour et l'admiration qu'a l'artiste pour la voix humaine, « *le meilleur vecteur de l'expression en musique.* » Ce disque présente des transcriptions d'airs d'opéra de Saint-Saëns, Strauss, Gluck, Korngold, Bellini, J. Strauss II et de Puccini. Certaines des transcriptions sont de Mikhashoff, Sgambati, Brassin et d'autres de Jean-Yves Thibaudet lui-même. En 2005, il a été le soliste de la bande originale du film d'Universal Pictures *Orgueil et Préjugés*, nominée pour l'Oscar 2005. Le CD des *Burlesques* de Strauss avec l'Orchestre Gewandhaus de Leipzig est sorti la même année. Parmi ses autres enregistrements figurent *L'Oeuvre complète pour piano* de Satie, et un hommage à deux géants du jazz : *Réflexions sur Duke : Jean-Yves Thibaudet joue la musique de Duke Ellington* et *Conversations avec Bill Evans* en hommage aux deux grands noms de l'histoire du Jazz.

Jean-Yves Thibaudet est né à Lyon en France, où il débute l'étude du piano à l'âge de cinq ans et fait sa première apparition en public à l'âge de sept ans. A douze ans, il entre au Conservatoire de Paris où il étudie avec Aldo Ciccolini et Lucette Descaves, une amie et collaboratrice de Ravel. A quinze ans, il gagne le Premier Prix du Conservatoire, puis trois ans plus tard les Young Concert Artists Auditions de New York. En 2001, la France le fait *Chevalier d'Ordre des Arts et des Lettres*. En 2002, Jean-Yves Thibaudet reçoit le *Premio Pegasus* du Festival de Spoleto pour son accomplissement artistique et son investissement de longue date auprès du festival. Sa plus récente distinction est *La Victoire d'Honneur* reçue en 2007, reconnaissance de toute une carrière, qui constitue le plus grand honneur décerné par les Victoires de la musique.



VE 2 NOVEMBRE, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

Enregistrement Espace 2

MARTIN HELMCHEN piano

JEAN SÉBASTIEN BACH 1685-1750
Partita n°5 en sol majeur, BWV 829

ANTON WEBERN 1883-1945
Variations pour piano op.27

FRANZ SCHUBERT 1797-1828
Impromptus op.142, D 935, n°2 et 4

JOHANNES BRAHMS 1833-1897
Sonate n°3 en fa mineur op.5

«Partita» est un autre terme pour la suite baroque, une série de danses précédées d'une ouverture. La 5^e *Partita* de Bach fut publiée en 1730; elle contient un «Praeludium» et six danses.

Le programme avance de plus de deux siècles avec les *Variations pour piano* de Webern, un des trois représentants – avec Schönberg et Berg – de la « Deuxième Ecole viennoise ». Webern considérait ces *Variations* comme la réalisation d'un rêve qu'il portait en lui depuis des années. Cet opus 27 reste d'ailleurs sa seule œuvre pour piano. Plutôt suite que série de variations, elle comporte 3 mouvements: modéré - vite - tranquille.

Le titre *Impromptu* qualifie une pièce de forme plutôt libre, souvent à caractère improvisé. Schubert en a écrit deux séries de quatre morceaux chacune. A l'époque, leur succès fut plutôt modeste ; cela a heureusement bien changé ! Nous entendrons deux exemples de la seconde série, l'un tranquille avec une partie centrale en triolets, plus agitée, et l'autre un *allegro scherzando* aux accents est-européens.

La 3^e – et dernière – *Sonate* de Brahms est la création d'un jeune homme de vingt ans, qui possède déjà un langage musical personnel très marqué, ce qui ne l'empêcha pas de discuter longuement de son écriture avec le couple Schumann. L'opus 5 comporte cinq mouvements et doit beaucoup à une excursion que Brahms a entreprise en été 1853 le long du Rhin, paysage romantique s'il en est.

Martin Helmchen, 30 ans, voit son excellence récompensée en 2001 déjà par le Prix Clara Haskil, suivi d'autres prix qui le propulsent sur les plus grandes scènes internationales. Dix ans plus tard, son talent s'est affirmé et lui assure de compter parmi les grands. Sa prestation lors du dernier festival de Verbier dans la Hammerklavier de Beethoven, d'une difficulté technique et musicale extrême, fut de celles qui marquent les auditeurs. L'Orchestre Philharmonique de Vienne (Valery Gergiev), l'Académie de Saint-Martin in the Fields (Sir Neville Marriner), l'Orchestre Philharmonique de Berlin, le London Philharmonic Orchestra et le BBC Symphony Orchestra figurent parmi la longue liste des orchestres prestigieux avec lesquels collabore Martin Helmchen.

Biographie complète

Martin Helmchen est né en 1982 à Berlin. Il débute le piano à l'âge de 6 ans. Entre 1993 et 2000, il travaille avec Galina Iwanzowa à la « Hochschule für Musik Hanns Eisler » à Berlin, et dès 2001 avec Arie Vardi à la Hochschule für Musik und Theater à Hanovre.

En 2001, Martin Helmchen gagne le Prix Clara Haskil suivi de nombreux engagements dans le monde entier. Sa carrière s'est développée très vite. Parmi les prix mentionnés 2 Echo-Klassik et le « Credit Suisse Group Young Artist Award (2006).

De nombreux concerts le conduisent dans les salles les plus prestigieuses en Allemagne, Autriche, Italie, Irlande, Slovénie, Pologne, Russie, Suisse, Japon etc.. L'artiste participe à de nombreux festivals, tels que le Rheingau-Musikfestival, la Schubertiade, Lockenhaus et encore le Marlboro Festival en Vermont(USA).

Il travaille, entre autres, avec le RSO Stuttgart, la Deutschen Kammerphilharmonie Bremen, le BBC Symphony Orchestra, les Bamberger Symphoniker, la Philharmonie de Berlin, le London Philharmonic, l'Orchestre National de France, la Philharmonie de Vienne ou encore le NHK Symphony Orchestra au Japon ainsi qu'avec des chefs d'orchestre tels que Marc Albrecht, Herbert Blomstedt, Lawrence Foster, Valerie Gergiev, Philippe Herreweghe, Marek Janowski, Vladimir Jurowski, Kurt Masur, Christoph Poppen, Christoph von Dohnányi et Bruno Weil.

Musicien de chambre passionné, Martin Helmchen a travaillé avec feu Boris Pergamenschikow qui a eu une grande influence sur le jeune pianiste. Il se produit régulièrement avec des partenaires comme Christian Tetzlaff, Julia Fischer, Sharon Kam, Juliane Banse, Sabine Meyer, Heinrich Schiff, Veronika Eberle et son épouse Marie-Elisabeth Hecker.

En 2011-12, Martin Helmchen sera Artiste en Résidence à l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et David Zinman. Il sera en tournée avec la Junge Deutsche Philharmonie, jouera avec le NDR Hamburg et Semyon Bychkov, avec le Deutsche Symphonie Orchester Berlin et David Afkham, avec le Dresden Philharmonic et Michael Sanderling, le Philharmonia et Diego Matheuz, le London Philharmonic Orchestra avec Vladimir Jurowski, le Rotterdam Philharmonic et Sir Mark Elder, Sir Roger Norrington et le NHK Symphony Tokyo, l'Academy of St Martin in the Fields et Sir Neville Marriner à Vienne et Budapest. En US, on verra ses débuts avec le St Louis Symphony et Jaap van Zweden.

Martin Helmchen enregistre en exclusivité avec PentaTone Classics.



VE 9 NOVEMBRE, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

Coproduit par Espace 2

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

MARINA HEREDIA chant flamenco

Direction JOSEP PONS

JUAN ARRIAGA 1806-1826

Ouverture Los esclavos felices

JOAQUIN TURINA 1882-1949

Danses gitanes pour orchestre

MANUEL DE FALLA 1876-1946

El amor brujo (L'Amour sorcier)

Juan Crisóstomo Jacobo Antonio de Arriaga, étonnant prodige, a vécu à peine vingt ans et laisse pourtant un nombre impressionnant de musiques de tout genre. Il fut un protégé de Cherubini, qui était connu pour être très exigeant dans ses choix! L'Ouverture de l'opéra *Los esclavos felices*, pièce très originale, commence de façon mélodique, nous plongeant dans une atmosphère romantique. La partie rapide surprend par un crescendo à la Rossini et une fin qui n'en est pas une...

Les deux autres compositeurs au programme – Joaquín Turina et Manuel de Falla – se connaissaient bien: ils ont fait leurs études ensemble à Paris. Turina a bâti sa réputation sur trois piliers: il était compositeur, pianiste et enseignant. Il devint un des créateurs espagnols les plus influents du 20^e siècle.

Quant au ballet *El amor brujo* (L'Amour sorcier), il s'agit d'une œuvre phare de Falla. Ce ballet est un vibrant hommage aux traditions gitanes d'Andalousie. Il présente la particularité de marier l'orchestre à la voix d'une chanteuse gitane. Un extrait surtout est devenu célèbre, ce qui a malheureusement donné naissance à des arrangements souvent de très mauvais goût: il s'agit de la Danse du feu.

L'**Orchestre de Chambre de Lausanne** – 250 enregistrements (label allemand MDG depuis l'arrivée en 2000 de son actuel chef titulaire), une centaine de concerts par année, fréquemment invité à l'étranger (Théâtre des Champs-Élysées, Alte Oper de Francfort, Musikverein de Vienne et Teatro Colón de Buenos Aires, et lors de festivals: Folles Journées de Nantes et de Tokyo, BBC Proms de Londres et Festival d'Edimbourg). Pour servir l'Espagne, un chef invité catalan, **Josep Pons** – entre autres fonctions, il est Directeur principal et artistique de l'Orchestre et Chœur National d'Espagne depuis 2003 et sera Directeur musical du Grand Teatre del Liceu à Barcelone à partir de la saison prochaine. 20 CD parus chez Harmonia Mundi (Diapasons d'Or, « Choc » du Monde de la Musique, 10 de Répertoire) – et une voix andalouse, **Marina Heredia**, qui, à 32 ans, compte parmi les plus grandes voix actuelles du flamenco.

Biographies complètes

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'**Orchestre de Chambre de Lausanne** fait rayonner loin à la ronde le nom de sa cité d'élection. Formation de type «Mannheim», il donne une centaine de concerts par année sous la direction artistique de Christian Zacharias. Basé à la Salle Métropole de Lausanne, il est l'hôte régulier des grandes salles de Suisse, notamment lors de la tournée annuelle que produit Espace 2, partenaire privilégié depuis ses débuts. L'OCL est fréquemment appelé à l'étranger: on peut l'entendre dans des salles telles que le Théâtre des Champs-Élysées, l'Alte Oper de Francfort, le Musikverein de Vienne et le Teatro Colón de Buenos Aires, et lors de festivals comme les Folles Journées de Nantes et de Tokyo, les BBC Proms de Londres et le Festival d'Edimbourg.

Au cours de son histoire, l'Orchestre de Chambre de Lausanne a vu passer à son pupitre de grandes figures du monde musical: Ernest Ansermet, Günter Wand, Paul Hindemith, Frank Martin, Neeme Järvi, Jeffrey Tate, Heinz Holliger, Bertrand de Billy... Depuis plusieurs années, il collabore volontiers avec des spécialistes du répertoire ancien tels que Ton Koopman, Roger Norrington et Fabio Biondi. En près de septante ans d'existence, il n'a connu que cinq directeurs artistiques: Victor Desarzens (1942-1973), Armin Jordan (1973-1985), Lawrence

Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (depuis 2000). Partenaire de l'Opéra de Lausanne, il se produit en fosse plusieurs fois par saison.

Soucieux de sa mission de service public et du renouvellement de son auditoire, l'OCL propose chaque saison plusieurs concerts «découverte» à destination des familles et des écoles. Ces dernières années, il coproduit au MAD (célèbre discothèque lausannoise) une soirée faisant se rencontrer musiques classique et électronique. Il est aussi le premier orchestre suisse à engager, tous les deux ans, un compositeur en résidence. Fort d'une discographie de plus de 250 titres, il collabore depuis l'arrivée de Christian Zacharias avec le label allemand MDG. Ses enregistrements des concertos pour piano de Mozart lui valent les éloges de la presse internationale.

L'OCL est subventionné par la Ville de Lausanne et le Canton de Vaud, et fait partie de l'Association suisse des orchestres professionnels (ASOP). La plupart de ses concerts sont enregistrés par Espace 2 et mis à la disposition du public en écoute à la demande sur www.espace2.ch.

Josep Pons obtient le poste de Directeur principal et artistique de l'Orchestre et Choeur National d'Espagne (OCNE) dès 2003. Ses engagements avec l'OCNE incluent l'enregistrement de neuf disques jusqu'en 2013 avec Deutsche Grammophon, ainsi que plusieurs tournées dans toute l'Europe et l'Asie.

En Octobre 2010 il a été nommé Directeur Musical du Gran Teatre de Liceu à Barcelone, poste qu'il exercera à partir de la saison 2012-2013.

Josep Pons a été Directeur Artistique et Musical de l'Orchestre de Chambre Teatre Lliure (1985-1997), ainsi que le Directeur Artistique et Musical de l'Orchestre de la Ville de Grenade (1994-2004). Conjointement, Josep Pons a développé une collaboration avec harmonia mundi France (20 albums), récompensée par de nombreux prix, notamment par des Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique et 10 Répertoire.

Actuellement Josep Pons est le Directeur Invité Principal du Grand Teatre del Liceu à Barcelone, où il a dirigé de nombreuses productions, notamment La Flûte enchantée, Le Barbier de Séville, Peter Grimes, Le Château de Barbe Bleue, Wozzeck, The Light House, The Turn of the Screw.

Actuellement, Josep Pons est de plus en plus demandé comme chef invité. Il a collaboré, entre autres avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Philharmonique de Tokyo, le Philharmonique Royal de Stockholm, l'Orchestre Symphonique de la BBC, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Gulbenkian, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre du Capitole de Toulouse et la Sächsische Staatskapelle de Dresde.

Les engagements récents de Josep Pons incluent de nouvelles collaborations avec l'Orchestre National de Lyon, la Deutesches Kammerphilharmonie Bremen, ainsi que ses débuts avec le BBC Scottish Symphony Orchestra et le Gewandhaus de Leipzig.

Marina Heredia, d'origine andalouse, est l'une des plus grandes voix actuelles du flamenco. Célèbrée en Espagne et à l'étranger, elle est considérée comme l'ambassadrice de l'«arte flamenco» tout autour du globe.

Née en 1980, fille du chanteur Jaime El Parrón, Marina Heredia élargit rapidement son spectre d'activité: en 1999 déjà, elle s'intéresse à la musique contemporaine et prend part à la production de l'opéra De amore du compositeur Mauricio Sotelo. Ses incursions dans l'art lyrique lui ont permis de collaborer avec la Biennale de Munich, et de chanter à l'Auditorium Carl Orff - à Munich encore -, ainsi qu'au Palais de la Musique de Strasbourg.

Depuis les années 2000, elle est présente dans de nombreux festivals internationaux de flamenco, en Europe et aux Etats-Unis: Festival de Flamenco de New York, Biennale de Flamenco de Séville, festivals Suma Flamenca et Flamenco Pa'tos de Madrid. En 2009, à Madrid toujours, elle a l'honneur d'être la première femme issue de la tradition du flamenco à se produire à l'Auditorium National d'Espagne.

Ses récents engagements conduisent Marina Heredia à chanter El amor brujo (L'amour sorcier) de Manuel de Falla à Zurich et à Montevideo en 2009.

Sa discographie, dédiée à des lectures traditionnelles et actuelles de l'arte flamenco, compte notamment les albums «Marina», paru en 2010, et «La voz del agua», en 2007. Ses engagements pour l'année 2012 l'emmènent notamment au Davies Symphony Hall de San Francisco, et à travers toute l'Espagne.



MA 27 NOVEMBRE, 20H15

SALLE DE MUSIQUE

Introduction à 19h30

Enregistrement Espace 2

QUATUOR ARTEMIS

Vineta Sareika violon

Gregor Sigl violon

Friedemann Weigle alto

Eckart Runge violoncelle

FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

Quatuor en fa mineur op.80

ALBERTO GINASTERA 1916-1983

Quatuor n° 2

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Quatuor n° 15 en sol majeur D 887

Une des plus intenses symbioses observées dans l'histoire de la musique est bien celle de Felix Mendelssohn avec sa sœur Fanny. Ils étaient complémentaires, humainement et musicalement; leurs styles sont si proches qu'il est souvent difficile de reconnaître l'auteur(e), et, sans aucun doute, ils collaboraient souvent. La mort de Fanny en 1847, quelques mois avant celle du frère, fut une catastrophe qui plongea Felix dans un abîme de désarroi. La couleur sombre de l'*op.80* est un des rares cas de « musique autobiographique » chez ce compositeur. La première eut lieu une année après le décès de Felix.

Le compositeur argentin Alberto Ginastera consacra une partie de sa vie professionnelle à la musique de sa patrie. Mais il s'intéressait aussi à la musique sérielle ; le 2^e *Quatuor* est sa première œuvre composée avec cette technique. Il fut donné en première à Washington D.C. en 1958.

Schubert n'a mis que dix jours pour terminer son *dernier Quatuor*, une œuvre monumentale. Écrit en juin 1826, ce sommet de la musique de chambre attendra sa première exécution publique jusqu'en 1850. On retrouve dans le premier mouvement une particularité souvent observée chez Schubert: un début très dramatique – que vient souligner un passage marqué par des *tremoli* – suivi d'une sublime mélodie formant le deuxième thème. Notons le rôle prépondérant du violoncelle dans le mouvement lent.

L'excellentissime **Quatuor Artemis** obtient le premier prix au Concours ARD (Munich) en 1996 et peu après le « Premio Borciani » à Reggio Emilia, débuts d'une immense carrière. Le Quatuor obtient en 2004 le «Premio Internazionale Accademia Musicale Chigiana » (Sienne, Italie). Actuellement basé à Berlin, nommé quatuor en résidence en 2011 au Konzerthaus de Vienne, il est l'auteur d'une discographie impressionnante (Virgin Classics/EMI, label avec lequel Artemis signe un contrat d'exclusivité en 2005) et voit son intégrale des Quatuors de Beethoven parue fin 2011 récompensée par le prestigieux «Grand Prix de l'Académie Charles Cros» et le ECHO-Classic. Grand nombre d'enregistrements récompensés par des prix de première importance (Deutscher Schallplattenpreis, Diapason d'Or, Gramophone Award, ECHO – Classic, catégories meilleur enregistrement de musique de chambre de l'année (2006) et meilleur enregistrement de musique de chambre du 20^e siècle (2011). Après 18 années d'intense activité comme premier violon, Natalia Prishpenko a très récemment cédé sa place à Vineta Sareika, notamment lauréate, en 2009, du prestigieux Concours Reine Elisabeth à Bruxelles.

Biographie complète

Basé aujourd'hui à Berlin, le **Quatuor Artémis** fut originalement fondé à la Musikhochschule de Lübeck. Parmi les professeurs et mentors notoires de l'ensemble comptent entre autres Walter Levin et les quatuors Emerson, Juilliard et Alban Berg.

C'est avec le premier prix au Concours ARD en 1996 et peu après, le « Premio Borciani » à Reggio Emilia que les musiciens ont acquis leur renommée internationale. Après plusieurs années d'études, ils partirent ensuite faire leurs débuts à la Philharmonie de Berlin en Juin 1999, lançant pour de bon leur carrière. En Juillet 2007 intervint

un changement radical : avec Gregor Sigl et Friedemann Weigle, le Quatuor Artemis se présenta pour la première fois dans son actuelle formation.

Depuis 2004, le quatuor est régulièrement célébré par le public et les critiques dans le cadres des séries Philharmoniques de Berlin, et a également été nommé en 2011 comme quatuor en résidence au Konzerthaus de Vienne.

À côté d'un calendrier de concerts plus que fourni dans les plus grandes salles de concerts en Europe, aux Etats-Unis, au Japon, en Amérique du Sud et en Australie, ainsi que dans le cadres de festivals internationaux, le Quatuor Artemis s'est également engagé dans le domaine de l'enseignement. Ainsi, les quatre musiciens sont-ils professeurs de musique de chambre à l'Université des Arts de Berlin depuis 2005 et enseignent en alternance dans le cadre d'un professorat à la Chapelle Reine Elisabeth à Bruxelles.

Entre 2009 et 2011, le quatuor a effectué une grande tournée européenne avec le cycle Beethoven, entre autres dans les villes de Berlin, Bruxelles, Florence, Cologne, Londres, Paris et Rome. Pour couronner celle-ci, apparaît en Novembre 2011 le recueil intégral des quatuors de Beethoven dans un coffret paru chez Virgin Classics / EMI. Le projet « Beethoven Complete » du quatuor a été récompensé en France par le prestigieux « Grand Prix de l'Académie Charles Cros ». En automne 2012 doivent également apparaître les trois grands quatuors à cordes de Schubert.

Dès le départ, le fait de jouer avec des collègues de renom fut une priorité pour le Quatuor Artemis. Récemment, l'ensemble partit en tournée avec Juliane Banse, Truls Mørk et Leif Ove Andsnes. L'étude de la musique contemporaine joue également un rôle important dans le travail du quatuor. Des compositeurs comme Mauricio Sotelo (2004), Jörg Widmann (2006) et Thomas Larcher (2008) ont écrit des œuvres spécialement pour le Quatuor Artemis.

Parallèlement aux concerts, et à un stade précoce de sa carrière, le Quatuor Artemis rencontra le milieu du cinéma : en 1996, les musiciens furent invités dans une production EMI du Quatuor Alban Berg, intitulée d'après le quatuor à cordes de Schubert « La jeune fille et la Mort », par Bruno Monsaingeon. Cinq ans plus tard, le Quatuor Artemis se tenait à nouveau devant la caméra du grand metteur en scène. Dans « Strings Attached » (WDR 2001) consacré à Beethoven Grosse Fuge Op.133, Monsaingeon dresse un portrait cinématographique impressionnant des musiciens.

En 2003, l'association de la Maison de Beethoven à Bonn décerna au Quatuor Artemis le titre de membre d'honneur pour ses mérites et son interprétation au service des œuvres de Beethoven. En 2004, le quatuor obtint par ailleurs le 23ème « Premio Internazionale Accademia Musicale Chigiana » de Sienna.

Depuis 2005, le Quatuor Artemis est exclusivement chez Virgin Classics / EMI disposent déjà d'une discographie impressionnante. Beaucoup de leurs enregistrements ont obtenu de prestigieuses récompenses, dont le « Deutscher Schallplattenpreis » et le « Diapason d'Or ». En automne 2008, un « Gramophone Award » leur a été décerné dans la catégorie « musique de chambre » pour le CD des quintettes pour piano de Brahms et de Schumann avec Leif Ove Andsnes. Le quatuor a ensuite obtenu un « ECHO – Classic » en 2006 dans la catégorie « meilleur enregistrement de musique de chambre de l'année » et en 2011 dans la catégorie « enregistrement de musique de chambre de du 20ème siècle », également pour leur interprétation de Beethoven.

Après 18 années d'intense activité comme premier violon, Natalia Prishpenko a très récemment cédé sa place à Vineta Sareika, notamment lauréate, en 2009, du prestigieux Concours Reine Elisabeth à Bruxelles.



JE 6 DECEMBRE, 20H15
SALLE FALLER

MELODIE ZHAO piano

Avec le soutien du Placement de concerts du Pour-cent culturel Migros

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Sonate n°23 en fa mineur, op.57 « Appassionata »

FREDERIC CHOPIN 1810-1849

Andante spianato et Grande Polonaise brillante en mi bémol majeur, op.22

FRANZ LISZT 1811-1886

Trois Etudes d'exécution transcendante :

n°4 Mazeppa

n°5 Feux follets

n°11 Harmonies du soir

Rhapsodie Hongroise n°2, en do dièse mineur

L'*Appassionata* fait partie des œuvres pour piano les plus célèbres de Beethoven. Publiée en 1807, elle figure parmi les pièces favorites du compositeur : dynamiques extrêmes avec des explosions martelées fortissimo dans le 1er mouvement, contrastes entre le mouvement lent d'une incroyable sérénité d'une part et le Finale tourbillonnant et syncopé de l'autre, ne cessent de nous impressionner.

La *Grande Polonaise brillante*, précédée d'un *Andante spianato*, est la dernière œuvre écrite par Chopin avant son départ de Varsovie pour Paris en 1830. Elle fut conçue pour piano et orchestre; on ignore qui a effectué l'arrangement pour piano solo. La Polonaise, danse patriotique par excellence, avait pour Chopin une valeur symbolique, marquant son attachement à son pays natal.

Les *12 Etudes d'exécution transcendante* de Liszt exigent des pianistes une virtuosité à toute épreuve. *Mazeppa* est basée sur une légende cosaque du 17^e siècle et décrit une chevauchée infernale. Avec la danse des *Feux follets* et *Harmonies du soir*, nous entrons dans un univers totalement différent, où la poésie remplace la frénésie.

Les *Rhapsodies Hongroises* sont des monuments à l'honneur de la musique tzigane. Liszt considérait ces airs comme l'expression de la musique hongroise archaïque, une confusion qui fut ensuite corrigée par la (re)découverte de la musique hongroise des paysans par des compositeurs comme Bartók, Kodály et Veress, une musique rurale différente des mélodies urbaines tziganes utilisées par Liszt (et Brahms !). Quoi qu'il en soit, la grandeur de ces Rhapsodies, dont la Deuxième est une des plus jouées, demeure.

Pianiste suisse d'origine chinoise, **Mélodie Zhao** naît en Gruyère le 7 septembre 1994. Sa grand-mère, ballerine et chorégraphe, lui donne ses premières leçons de piano, tandis que son grand-père, chef d'orchestre, l'initie aux théories musicales et parfait son oreille absolue. A 3 ans, elle commence l'apprentissage du piano à Pékin avec Jiaquan Chen, professeure au Conservatoire Central de Chine ; c'est alors que se forme sa détermination de toujours évoluer dans cet art. Six ans plus tard, elle entre au Conservatoire de Genève chez Mayumi Balet-Kameda. A 13 ans, elle entame ses études auprès de Pascal Devoyon à la Haute École de Musique de Genève, d'abord en Bachelor dont elle obtient le titre en deux ans, jusqu'au diplôme de Master soliste qu'elle reçoit à 16 ans avec distinction. La suite n'est que l'aboutissement logique d'une rare précocité : prix, tournées d'orchestre, enregistrements des 24 Etudes de Chopin - à l'âge de 13 ans ! - et, en 2011, des Etudes d'exécution transcendantes de Liszt pour Claves.

Biographie complète

"Mélodie Zhao, 17 ans, est un phénomène." Luca Sabattini, Tribune de Genève

Pianiste suisse d'origine chinoise, **Mélodie Zhao** naît en Gruyère le 7 septembre 1994. Sa grand-mère ballerine et chorégraphe lui donne ses premières leçons de piano, tandis que son grand-père chef d'orchestre l'initie aux théories musicales et parfait son oreille absolue. À 3 ans, elle commence l'apprentissage du piano à Pékin avec Jiaquan Chen, professeure au Conservatoire Central de Chine ; c'est alors que se forme sa détermination de toujours évoluer dans cet art. Six ans plus tard, elle entre au Conservatoire de Genève chez Mayumi Balet-

Kameda. À 13 ans, elle entame ses études auprès de Pascal Devoyon à la Haute École de Musique de Genève, d'abord en Bachelor dont elle obtient le titre en deux ans, jusqu'au diplôme de Master soliste qu'elle reçoit à 16 ans avec distinction. Elle continue son apprentissage en privé sous l'égide de Pascal Devoyon. Tout au long de sa vie musicale, Mélodie bénéficie du coaching particulier de son père violoniste-pédagogue, jouant un rôle clé dans son évolution pianistique et artistique.

De nombreux prix couronnent ses efforts : entre 2009 et 2011, Mélodie est nommée « Soliste du Pour-cent culturel Migros ». En 2009 elle reçoit dans le cadre de son Bachelor le Prix François Dumont pour la meilleure interprétation d'une Sonate de Beethoven, puis en 2011, parallèlement à son diplôme, elle décroche les prix Georges Filipinetti en tant que meilleure étudiante en fin d'étude, et Carola Pajonk pour sa haute et fine musicalité.

A 6 ans, Mélodie fait sa première apparition publique devant 1600 spectateurs. À 10 ans, elle donne son premier récital solo, et fait ses débuts en soliste avec orchestre. Depuis, elle collabore régulièrement avec de grands ensembles tels que l'Orchestre Philharmonique de Shanghai, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Symphonique du Ballet National de Chine, l'Orchestre de Chambre de Zurich, l'Orchestre de l'Opéra National de Lituanie, l'Orchestre Symphonique Genevois, l'Orchestre Symphonique russe de Belgorod etc. Dès l'âge de 12 ans, la jeune pianiste s'engage dans une carrière de concertiste internationale, invitée par des festivals et séries de concerts tels que les Sommets musicaux de Gstaad, Tournées Migros-Classics, Bratislava Music Festival, Budapest Festival, Davos Festival, Zurich Festival...

Son premier disque avec les 24 Études de Chopin paraît alors qu'elle n'a que 13 ans. Une première mondiale tant en termes d'âge que de qualité.

Un an plus tard, après y avoir été invitée à donner des master-class, elle est engagée comme professeure invitée à la Faculté de musique de l'Université Shengli en Chine.

Mélodie se produit souvent au Victoria Hall de Genève, notamment le 2 mars 2010 pour un récital exceptionnel des 27 études de Chopin à l'occasion de son bicentenaire (concert Z'amis OSR), ainsi qu'en novembre 2010 lors d'une tournée internationale Migros-Classics, dans une interprétation marquante du 3ème concerto de Prokofiev avec l'Orchestre Philharmonique de Shanghai. Le 12 octobre 2011, elle y interprète l'intégrale des 12 Études d'exécution transcendante de Liszt, pour fêter les 200 ans du compositeur.

En printemps 2010, elle compose son premier opus, une Sonate pour piano solo intitulée « Sources » et inspirée d'un paysage aquatique chinois. Cette œuvre est créée avec grand succès en avril 2010 au Festival de Jinan (Chine), et reçue par un standing ovation lors de sa première européenne officielle à Lausanne. De nombreuses diffusions radiophoniques et télévisées font suite aux acclamations

En mai 2011, Mélodie enrichit sa discographie en enregistrant les 12 études d'exécution transcendante de Liszt sous le label Claves Records.



LU 17 DECEMBRE, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
Introduction à 19h30

Enregistrement Espace 2

ORCHESTRE DES HAUTES ECOLES DE MUSIQUE DE SUISSE ROMANDE

MIHAELA MARTIN violon

NOBUKO IMAI alto

Direction **GABOR TAKACS**

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Symphonie concertante pour violon et alto en mi bémol majeur, KV 364

BELA BARTOK 1881-1945

Musique pour cordes, percussion et célesta

La *Symphonie concertante* se situe quelque part entre le concerto grosso baroque, avec son alternance entre un groupe de solistes et un tutti orchestral, et la symphonie classique. Jean-Christophe Bach, ainsi que les compositeurs de l'École de Mannheim – membres fondateurs du style classique – étaient des spécialistes de ce genre à plusieurs instruments solistes. Mais le chef d'œuvre en est certainement le KV364 que Mozart compose en 1779 à Salzbourg, peu après son retour d'un voyage à Paris pour en éprouver. Cette « Concertante » marie à merveille les sonorités des deux instruments solistes, violon et alto, et présente une richesse mélodique exceptionnelle, même pour Mozart.

Les compositeurs et les mélomanes doivent une fière chandelle au mécène bâlois Paul Sacher, pour le nombre d'œuvres dont il passa commande. Parmi elles, la *Musique pour cordes, percussion et célesta* de Bartók est un des plus brillants joyaux. Elle fut jouée pour la première fois à Bâle en 1937, époque où le compositeur appréhendait

déjà les orages politiques et humains qui menaçaient l'Europe; il allait d'ailleurs, en 1940, émigrer aux Etats-Unis. Avec cette pièce en quatre mouvements, riches en multitude de rythmes et de couleurs orchestrales (même sans instruments à vent), Bartók signa une de ses créations les plus abouties. La forme en est très travaillée, même complexe – pensons au 1er mouvement, une fugue en forme de miroir – mais ceci n'en rend en aucun cas l'écoute difficile, loin de là !

L'**Orchestre des Hautes écoles de musique de suisse romande** sera placé sous la direction du chef hongrois **Gábor Takács** – également violoniste, fondateur du Quatuor Takács, Directeur musical depuis 2007 du Verbier Festival Chamber Orchestra, Directeur artistique depuis 2010 de l'Orchestre symphonique MAV Budapest et également, depuis 2011, de la Manchester Camerata. En solistes la grande altiste japonaise **Nobuko Imai** – Lauréate des Concours de Munich et de Genève en 1968, plus de 40 CD enregistrés à ce jour – et la violoniste roumaine **Mihaela Martin** – 2^e Prix au Concours Tchaïkovski de Moscou à l'âge de 19 ans, premiers Prix à Montréal, Bruxelles, Sion, Indianapolis.

Biographies complètes

Son talent exceptionnel, son intégrité musicale et son charisme font de **Nobuko Imai** une des plus grandes altistes de notre temps. Après avoir terminé ses études musicales à l'École de Musique Toho au Japon, elle poursuit sa formation à la Juilliard School et à l'Université de Yale. Elle est lauréate des Concours de Munich et de Genève (1968). Ancien membre du Quatuor Vermeer, Nobuko Imai allie une carrière de soliste exemplaire avec ses activités d'enseignement. Elle se produit avec de nombreux orchestres prestigieux tels le Philharmonique de Berlin, le Royal Concertgebouw, le London Symphony et le Chicago Symphony. En chambriste accomplie, elle joue avec des artistes de renom : Gidon Kremer, Midori, Isaac Stern, Mischa Maisky, Martha Argerich. En 2003, elle forme le Michelangelo Quartet qui devient rapidement l'un des meilleurs au monde. Nobuko Imai a consacré une bonne partie de sa vie artistique à l'exploration du potentiel de l'alto. Elle se produit plusieurs fois par année au Japon notamment au «Viola Space», festival annuel de l'alto. En 1995 et 1996, elle est directrice artistique de trois festivals dédiés à Hindemith : au Wigmore Hall de Londres, à l'Université de Columbia à New York et au Casals Hall de Tokyo. En 2009, elle fonde le Concours International d'Alto de Tokyo, premier concours international exclusivement consacré à l'alto. Sa discographie comprend plus

de 40 enregistrements pour BIS, Chandos, Hyperion, Philips, Sony. Elle enseigne à l'Académie Detmold de 1983 à 2003, puis, aujourd'hui encore, aux Hautes Ecoles de Musique d'Amsterdam et de Genève, à l'Académie Internationale Kronberg et à l'Université Ueno Gakuen à Tokyo.

Romanian-born **Mihaela Martin** has achieved the reputation of being one of the most outstanding violin virtuosos of her generation. She began to study violin with her father at the age of five, and later went to study with Prof. Stefan Gheorghiu, who had been himself a pupil of George Enescu and David Oistrach. Ms. Martin has won numerous international competitions, beginning with the Second Prize at the Tchaikovsky Competition in Moscow when she was 19 and followed by top prizes in Montreal, Sion, Brussels. Her First Prize win at the First International Violin Competition in Indianapolis led to a steady international career. Her debut in Carnegie Hall, New York, was described by New York Times as "one of the most exciting debut concerts of the year", and the Washington Post wrote after her Recital at the Library of Congress: "Mihaela Martin remains to ornament the music world for years...(She) played with the energy and virtuosity that are prerequisites for success. Her concentration is absolute, she is sure of herself and, above all, has imagination."

Mihaela Martin is a sought after soloist with a very large repertoire. Among the orchestras she has performed with are: BBC Symphony, the Royal Philharmonic, the Montreal Symphony, Mozarteum Salzburg, Gewandhaus Leipzig, Hollywood Bowl, with conductors such as Kurt Masur, Nikolaus Harnoncourt, Charles Dutoit, Neeme Järvi. Known for her intellectual and musical qualities, she is constantly invited to chamber music festivals all over the world, where she plays with musicians like Marta Argerich, Yuri Bashmet, Elisabeth Leonskaja, Nobuko Imai, Leon Fleischer, Menahem Pressler, to name just a few. She has performed for Radio and TV and recorded on CDs. Ms. Martin is since 2003 also founder member of the Michelangelo String Quartet together with Stephan Picard, Nobuko Imai and Frans Helmerson, with whom she tours extensively in Europe and Asia. One of their main projects is the recording of the whole cycle of Beethoven Quartets for "Pan Classics" in Switzerland.

Recently she performed as a soloist and in chamber music festivals in Italy, Norway, England, France, Israel, Germany, Greece, Romania, Switzerland. Mihaela Martin holds professorships at the Musikhochschule Koeln, Germany, and at the Haute Ecole de Musique in Geneva and gives masterclasses all over the world.

She is regularly invited as member of the Jury of International Competitions such as Queen Elisabeth in Brussels, Indianapolis (USA), Enescu (Romania), Tchaikovsky (Moscow). Her violin is a J.B. Guadagnini from 1748.

Gábor Takács-Nagy est né à Budapest où il commence à jouer du violon dès l'âge de sept ans. Encore étudiant à l'Académie Franz Liszt, il gagne en 1979 le premier prix du Concours de violon Jenő Hubay. Par la suite, il suit des cours de violon avec Nathan Milstein. Ses professeurs de musique de chambre étaient Ferenc Rádós, András Mihály et György Kurtág.

De 1975 à 1992, il est membre fondateur et premier violon du célèbre Quatuor Takács, lequel remporte très rapidement les premiers prix des concours principaux de quatuor-à-cordes : Evian en 1977 et Portsmouth en 1979. Au sein du Quatuor Takács, il collabore avec Sir Georg Solti, Lord Menuhin, Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, András Schiff, James Galway, Paul Tortelier, Mikhail Pletnev, Joshua Bell, Gidon Kremer et Miklós Perényi. Le Quatuor Takács a réalisé de très nombreux enregistrements pour Decca et Hungaroton.

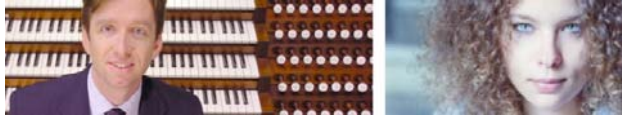
En 1982, il reçoit le Prix Liszt et en 1996 il fonde le Takács Piano Trio, avec lequel il réalise les enregistrements en premières mondiales d'œuvres des compositeurs hongrois Franz Liszt et László Lajtha ainsi que l'œuvre complète pour violon de Sándor Veress.

Depuis 1997, Gábor Takács-Nagy est professeur de quatuor-à-cordes à la Haute Ecole de Musique de Genève et donne des "master classes" dans de nombreuses académies internationales.

En 1999, il crée le quatuor-à-cordes Mikrokosmos avec ses compatriotes, Miklós Perényi, Zoltán Tuska et Sándor Papp et en 2009 a paru leur enregistrement des six quatuors de Bartók lequel a été récompensé par le prix « Pizzicato-Excellentia ». Gábor Takács-Nagy est considéré comme l'un des plus authentiques interprètes de la musique hongroise et notamment celle de Béla Bartók.

Depuis 2001, Gábor Takács-Nagy consacre la majorité de son temps à la direction d'orchestre et, en 2005, fonde son propre ensemble à cordes, la Camerata Bellerive.

En août 2007, il est nommé Directeur Artistique du Verbier Festival Chamber Orchestra et collabore avec Martha Argerich, Joshua Bell, Vadim Repin, Jean-Yves Thibaudet, Emmanuel Ax, Frederica von Stade, et Angelika Kirschschrager pour ne citer qu'eux. De 2010 à 2012 il est Directeur Artistique de l'Orchestre Symphonique MAV Budapest et depuis septembre 2011 est également Directeur Artistique de la Manchester Camerata, l'un des plus éminents orchestres de chambre du Royaume-Uni. En août 2012, il devient également Chef Invité Principal du Budapest Festival Orchestra et Artistic Partner du Irish Chamber Orchestra. !



DI 13 JANVIER, 17H
SALLE DE MUSIQUE
Entrée libre, collecte !

JEAN-CHRISTOPHE GEISER orgue
MURIELLE TENGER comédienne

La Société de Musique, avec le soutien de la ville de La Chaux-de-Fonds et d'Arc en scènes, offre annuellement à ses auditeurs un concert destiné à mettre en valeur l'orgue de la Salle de Musique et à souligner la rareté de la présence d'un instrument d'une telle qualité dans une salle de cette taille.

On le sait, «**amour, délice et orgue** » sont les trois seuls mots de la langue française à être masculins au singulier et féminins au pluriel. **Jean-Christophe Geiser**, organiste titulaire de la cathédrale de Lausanne, et **Murielle Tenger**, comédienne, vous proposent un moment musical autour de ces trois mots. Et comme les grandes orgues de la Salle de musique seront la figure centrale de cette trinité, l'ordre habituel de ces trois mots a été quelque peu bouleversé. **Balzac, liszt, le Cantique des Cantiques, Tristan et Iseult, Wagner... seront lus et interprétés pour l'amour de l'orgue et les délices de l'amour.**

Jean-Christophe Geiser est l'un des musiciens suisses les plus présents sur la scène internationale. Il poursuit une brillante carrière de concertiste, régulièrement soutenue par la Fondation Pro Helvetia, qui l'a déjà conduit dans une trentaine de pays en Europe, en Amérique, en Asie ainsi que dans l'ex-URSS. Il a été invité à se produire notamment dans les Cathédrales d'Hambourg, de Cologne, d'Helsinki, de Bruxelles, d'Oslo, de Monaco, de Notre-Dame de Paris, de Washington DC, à St. Martin-in-the-Fields à Londres, à la Frauenkirche de Dresde, à l'Auditorium du Musée Glinka à Moscou, à la Madeleine à Paris, à la Philharmonie de St-Pétersbourg, à la Philharmonie de Munich, au Cultural Center de Hong Kong, à la Cathédrale et au Festival Bach de Varsovie, au Festival Tibor Varga, au Festival d'orgue de Buenos Aires, au Festival de Printemps de Budapest... Jean-Christophe Geiser a réalisé de nombreux enregistrements, notamment pour différentes radios suisses, DeutschlandRadio, Südwestfunk, Radio Russie; VDE-GALLO, IFO-Verlag et FNAC-Musique.

Le parcours musical de Jean-Christophe Geiser est extrêmement rapide puisqu'à 26 ans, il est nommé en 1991 organiste titulaire de la Cathédrale de Lausanne (le plus grand édifice gothique de Suisse) et, dès 1993, professeur d'orgue au Conservatoire et Haute Ecole de Musique de Lausanne, où il est actuellement chef du département «orgue». Il est en outre directeur artistique de la Société des concerts de la Cathédrale, qui organise le plus important cycle de récitals d'orgue de Suisse. Il a étudié au Conservatoire de Berne où il obtient en 1989 un diplôme de piano (classe d'Otto Seger) et un diplôme de soliste avec félicitations du jury (classe d'orgue d'Heinrich Gurtner). Il remporte à deux reprises le Prix de la Fondation Göhner, grâce auquel il se perfectionne à Paris avec François-Henri Houbart, et suit différents cours d'interprétation. Parallèlement à ses études au Conservatoire, il a étudié la musicologie et le droit à l'Université de Berne, et a obtenu son brevet d'avocat.

Il est à l'origine de la conception des nouvelles orgues Fisk de la Cathédrale de Lausanne, inaugurées en décembre 2003. Il s'agit du plus grand instrument de musique de Suisse, d'une conception encore inédite puisqu'il rassemble les quatre options principales de la facture d'orgue : classique française, baroque allemande, symphonique française et romantique allemande. Il s'agit également du premier instrument dessiné par un designer, Giorgetto Giugiaro. Cf. également www.grandesorgues.ch

Murielle Tenger comédienne

2005-2008 Formation professionnelle de comédienne à l'Ecole du Théâtre des Teintureries, Lausanne

Intervenants : *Gustavo Frigerio, Antonella Talamonti, Pip Simmons, Christian Colin, Jean Liermier, Jacques Vincey, Jean-François Auguste, Bruno Geslin, Anne-Cécile Moser, Stéphane Auvray Neroy, Evelyne Pieiller, Catherine Egger, Rodolphe Dana, Benjamin Knobil, François Regnault.*

Cours de chants : *Magali Schwartz et Dorothéa Christ.*

Cours de danse : *Compagnie Linga.*

Cours de corps : *Armand Deladoëy et Marina Alexandrovskaya.*

2003-2005 Conservatoire de musique de Genève, section théâtre

Intervenants : *M. Crespillo, Mme. Delbart, M. Godel, M. Sandoz, M. Thébert*. Analyse de texte : *Mme Meyer*.
Expression corporelle geste et mouvement : *Mlle Wocacova*. Lecture à vue : *M Rinuy*.

Histoire du théâtre : *M. Godel*. 2000-2003 Gymnase Auguste Piccard Lausanne.

Obtention du diplôme cantonal de culture générale en Section socio pédagogique, spécialisation en psychologie et philosophie.

Expériences artistiques

2011, « Sur les pas de Gustave Roud », mise en scène François Landolt / « Murmure la Rumeur », Cie Zanco, théâtre de rue / « Vêtir ceux qui sont nus », Cie Lunatik, mise en scène Jean-Luc Borgeat / Création collectif Fin de moi « Les Bouffons » de Sébastien Meyer

Printemps 2010, « Urteil », mise en scène Cie Parle à un ange

Janvier 2010, assistante mise en scène « Violet », mise en scène Benoît Blampain

Décembre 2009, « Orestie Cadavre exquis », Théâtre 2.21

Novembre 2009, comédienne sur le dernier long métrage de Marc Décosterd.

Novembre 2009, stage à la HETSR dirigé par Denis Maillefer sur « la Parole réelle » d'après des textes de Svetlana Alexeievitch.

Octobre 2009, stage au Grütli dirigé par Gabriel Alvarez sur *Anatomie Titus Fall of Rome* de Heiner Müller.

Août-septembre 2009, Assistante à la mise en scène « La Nuit des Rois », mise en scène Jacques Vincey / Théâtre de Carouge / décembre 2009.

Comédienne dans *Un fil à la patte* de G. Feydaux, (représentations à l'Arsenic à Lausanne, à l'Arbanel à Treyvaux et à l'Internationales Theater de Francfort) par *Rodolphe Dana*. Comédienne dans le court métrage *Histoire(s) Naturelle(s)* réalisé par *Jean François Auguste* et *Bruno Geslin*. Comédienne sur la création théâtrale du *Lausanne Underground Film Festival* édition 2007, *Nightmare is in the Air*, performances par *Laetitia Dosh*.

Joue Viola dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare (création et représentations la Tour Vagabonde, à Treyvaux) par *Pip Simmons*. Figurante dans un court-métrage réalisé à Genève « *Billard* » en 2004.

École de théâtre Gérard Diggelmann Lausanne 2002-2004 avec Corinne Arter. Membre de la troupe amateur « le Dossier K » de 2002 à 2005 à l'Université de Lausanne. Pool d'improvisation du polytechnique (PIP) à l'Université de Lausanne ; participation à divers matches, spectacles, animations de rue.

Stages et ateliers au Centre de rencontre et d'animation de Bussigny (CRAB) de 1990-2002 Stages de théâtre de M. Gérard Demierre ; Travail corporel, vocal, danse, acrobatie, masques, mime. Participation à diverses animations lors d'un festival de musique classique (Les Baroqueries de Genève) 2003.

Autres expériences professionnelles et centres d'intérêts

Membre de l'équipe d'accueil au théâtre de Vidy Assistante aide-soignante à l'EMS Chantemerle à Lausanne
Animatrice en colonie de vacances en France, animation et vie quotidienne

Heiner Muller, Shakespeare Le cinéma Les voyages (en Asie en particulier) Les relations humaines.



MA 22 JANVIER, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

Enregistrement Espace 2

AMSTERDAM BAROQUE ORCHESTRA & CHOIR

Direction **TON KOOPMAN**

Solistes :

Johannette Zomer soprano

Maarten Engeltjes alto

Jörg Dürmüller ténor

Klaus mertens basse

JEAN SEBASTIEN BACH 1685-1750

Trois Cantates:

Du Hirte Israel, höre (BWV104)

Wachet auf ruft uns die Stimme (BWV 140)

Herz und Mund und Tat und Leben (BWV147)

Bach a composé plus de 200 cantates sacrées, posant ainsi les jalons d'une liturgie luthérienne pour toute l'année. Avec une richesse de contrastes émotionnels et sonores – chœur, solistes, orchestre, instruments obligés de toutes sortes – il a offert aux musiciens et aux mélomanes un trésor inestimable, touchant les auditeurs au-delà des religions et capable d'émouvoir même les athées ! Entre 1994 et 2004, Ton Koopman, à la tête l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, a mené le projet fou, unique en son genre, d'enregistrer la totalité des Cantates de Bach! Une somme accueillie avec les louanges de la critique internationale.

Du Hirte Israel, qui cite le Psaume 80, est surtout caractérisé par la richesse d'instruments à anche double: 2 hautbois, hautbois de chasse, 2 hautbois d'amour.

Wachet auf est basé sur un des chorals les plus populaires de la liturgie luthérienne. Il s'agit d'une des cantates les plus souvent interprétées de Bach.

Herz und Mund est un morceau de très grande envergure – les durées des cantates varient fortement selon l'occasion – et brille par une sonorité orchestrale enrichie par la trompette. Ecrite à Weimar et non à Leipzig comme les deux autres, cette Cantate est devenue particulièrement célèbre grâce à un choral arrangé pour piano par Myra Hess, sous le titre « Jésus que ma joie demeure », que le grand pianiste roumain Dinu Lipatti jouait souvent en bis.

Ton Koopman est à la tête de l'**Amsterdam Baroque Orchestra & Choir** (fondés par Koopman respectivement en 1979 et 1992) et d'une brochette de solistes d'exception. Ton Koopman est à l'origine d'une discographie d'une richesse inouïe, parmi laquelle l'intégrale des 200 Cantates de Bach (!), récompensée par le Deutsche Schallplattenpreis Echo Klassik 1997, le prix Hector Berlioz et le BBC Award, ainsi que des nominations pour le Grammy Award (USA) et le Gramophone Award (UK). Il reçoit en 2000 le titre de Doctor Honoris Causa de l'Université d'Utrecht, le Silver Phonograph par l'industrie discographique hollandaise et le VSCD Classical Music Award et, en 2006, la « Bach-Médaille » de la Ville de Leipzig. Ton Koopman a été nommé Artiste en Résidence du Cleveland Orchestra dès 2011, pour une durée de trois ans. Il est Professeur de clavecin au Conservatoire de la Haye et à l'Université de Leiden, Membre Honoraire de la Royal Academy of Music de Londres et Directeur artistique, en France, du Festival « Itinéraire Baroque ».

Biographies complètes

Ton Koopman est né à Zwolle en 1944. Après avoir achevé ses études d'orgue, de clavecin et de musicologie à Amsterdam – brillant cursus couronné d'un double « Prix d'Excellence » – l'interprète hollandais est remarqué dès ses débuts pour son esprit frondeur et son génie d'improvisateur. Des le début, la recherche philologique et les instruments originaux ont caractérisé son interprétation et la passion pour la musique baroque l'a conduit à créer en 1969, à l'âge de 25 ans, son premier orchestre baroque. En 1979 il a fondé l'Amsterdam Baroque Orchestra, suivi par l'**Amsterdam Baroque & Choir** en 1992.

Un grand nombre d'enregistrements témoigne de sa riche activité de soliste et de chef. Il a enregistré pour Erato, Teldec, Sony, Philips, Deutsche Grammophon et récemment, il a créé sa propre compagnie de disques : « Antoine Marchand ».

Dans ses 45 ans de carrière, Ton Koopman a joué dans les plus importantes salles de concert, dans les festivals les plus prestigieux et comme organiste il a joué sur les plus fameux instruments originaux d'Europe. En tel que claveciniste et chef d'orchestre de l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir il s'est produit au Concertgebouw d'Amsterdam, au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, à la Philharmonie de Munich, à l'Alte Oper de Frankfurt, au Lincoln Center et au Carnegie Hall de New York aussi qu'à Vienne, Londres, Berlin, Bruxelles, Madrid, Rome, Salzburg, Tokyo et Osaka.

Entre 1994 et 2004 Ton Koopman a consacré toute son énergie à un projet unique en son genre, l'exécution et l'enregistrement de toutes les Cantates de Bach. Un travail immense pour lequel il a gagné le Deutsche Schallplattenpreis Echo Klassik 1997, le prix Hector Berlioz et le BBC Award, ainsi que des nominations pour le Grammy Award (USA) et le Gramophone Award (UK). En 2000 il a reçu le titre de Doctorat Honoris Causa de l'Université d'Utrecht pour la recherche sur les Cantates et les Passions de Bach et deux autres prix très importants lui ont été conférés: le Silver Phonograph par l'industrie discographique hollandaise et le VSCD Classical Music Award. En 2006 il a reçu la prestigieuse « Bach-Médaille » de la Ville de Leipzig.

En 2005 Ton Koopman a entrepris un autre grand projet: l'enregistrement de l'intégrale des oeuvres de Dieterich Buxtehude, grand inspirateur du jeune J.S. Bach. Ton Koopman est Président de la "International Buxtehude Society". Ton Koopman travaille beaucoup comme chef d'orchestre invité par les principaux orchestres en Europe, aux États-Unis et au Japon. Il a été Chef Principal de l'Orchestre de la Chambre de la Radio hollandaise et a collaboré avec la Philharmonie de Berlin, Koninklijk Concertgebouw Amsterdam, DSO Berlin, Tonhalle Orchestra Zurich, Orchester des Bayerischen Rundfunks de Munich, Boston Symphony, Chicago Symphony, Orchestre Philharmonique de Radio France, Cleveland Orchestra, Santa Cecilia de Rome, Deutsche Kammerphilharmonie et Wiener Symphoniker. Dans la prochaine saison il va développer de nouveaux projets avec la New York Philharmonic, DSO Berlin, Orchestra RAI de Turin, Stockholm Philharmonic, Tonhalle de Zurich. Ton Koopman a été nommé Artiste en Résidence du Cleveland Orchestra pour trois ans à commencé du 2011.

Il a publié de nombreux essais critiques et a travaillé à l'édition complète des concertos pour orgue de Händel pour Breitkopf & Härtel. Récemment il a réalisé l'édition du Messiah de Händel et du Das Jüngste Gericht de Buxtehude pour Carus. Ton Koopman est Professeur de clavecin au Conservatoire de la Haye, à l'Université de Leiden et il est Membre Honoraire de la Royal Academy of Music de Londres. Il est Directeur Artistique du Festival en France « Itinéraire Baroque ».

Solistes



The Dutch soprano **Johannette Zomer** first worked for some years as microbiological analyst before she started her singing training with Charles van Tassel at the Sweelinck Conservatorium in Amsterdam. In June 1997, she obtained her diploma Executive musician. And since then she received coaching from Diane Forlano (London) and Marlena Malas (New York).

The repertoire of Johannette extends from the middle ages to the 20th century, resulting in a very varied and extensive concert practice. She therefore worked not only with major Baroque specialists such as Philippe Herreweghe, René Jacobs, Ton Koopman, Frans Brüggen, Reinard Goebel and Paul McCreech, but also with conductors such as Kent Nagano, Ivan Fischer, Daniel Harding, Valery Gergiev, Reinbert de Leeuw and Peter Eötvös. In addition Johannette gives concerts with theorbist Fred Jacob and forte-piano specialist Arthur Schoonderwoerd.

Johannette made her opera debut at the Nationale reisopera in October 1996, when she played in Guiseppe Verdi's Don Carlo Tebaldo page. Since then she stood several times on the opera stage in roles as Belinda, Pamina, Euridice, Dalinda and Ilia but also as Mélisande and Amanda (in Ligeti's ' Le Grand Macabre '). In 2008 Johannette sang in a new Chamber music version of Rossini's neat Il Turco in Italia with Nederlands Blazers Ensemble both female leading roles (Zaida and Fiorilla). Johannette made her debut in 2009 at De Nederlandse Opera in Ercole Amante by F. Cavalli, recently she took two roles for her account in Rameau's Platée, conducted by René Jacobs, also at de Nederlandse Opera.

Johannette grants regularly cooperating with CD-recordings. A few of her last projects are a cd with Bach cantatas (accompanied by the English ensemble Florilegium) for which she received an Edison award in 2008, the cd L'Esprit Galant, a cd together with Fred Jacobs about the development of the 17th century French song, and the cd Love & Madness, in which she performs Händel Aisia's with oboist Bart Schneemann.

All cd's where very well received in press and ether; so called the authoritative music magazine Gramophone her 'a new voice to watch'.



Né en 1984, **Maarten Engeltjes** commence à chanter à l'âge de quatre ans, en tant que soprano. En 1995, David Wilcocks le sélectionne comme soliste pour la Coronation Anthems de Haendel avec le Boy's Choir Festival à Haarlem, aux Pays-Bas. Il participe également en tant que soprano soliste à différents enregistrements CD à la Dom Cathedral de Riga, dont le Miserere d'Allegri. Il fait ses débuts en contre-ténor à l'âge de 16 ans, en chantant les parties d'alto dans La passion selon Saint-Matthieu de Bach, une œuvre qu'il chantera ensuite de nombreuses fois aux Pays-Bas et à l'étranger, avec d'autres œuvres de Bach telles que la Messe en si mineur, le Weihnachtsoratorio et des cantates, et les principaux oratorios de Haendel. En 2003, il est sélectionné par Michael Chance parmi vingt jeunes talentueux contre-ténors, et est invité à participer à une masterclass diffusée sur la télévision nationale hollandaise.

Un récital suit cette émission en 2004, lors duquel il chante des duos de Purcell et Blow. Maarten Engeltjes a déjà travaillé sous la direction de Gustav Leonhardt, Ton Koopman, Phillippe Pierlot, Christina Pluhar, Gabriel Garrido, Jos van Veldhoven et Federico Sardelli. Dernièrement, il a chanté le rôle de l'ange dans la création mondiale d'Adam in exile de Rob Zuidam au De Nederlandse Opera à Amsterdam, Polinesso dans Ariodante de Haendel au Festival d'Opéra Baroque de Beaune, des récitals dans le cadre du Festival d'Utrecht, le Dixit Dominus de Haendel avec le Nederlands Kamerkoor sous la direction de Peter Dijkstra, le Magnificat de Bach au Concertgebouw, le Stabat Mater de Vivaldi avec Musica Amphion à La Haye, le Weihnachtsoratorio de Bach à Tokyo et Osaka, ainsi que lors d'une tournée avec William Christie et Les Arts Florissants, dans le cadre du programme Le Jardin des Voix, le Nisi Dominus de Vivaldi et le Salve Regina de Hasse avec l'Orchestre baroque B'Rock. Avec ce même orchestre, il a chanté en octobre 2009 au Palais Royal de Bruxelles.

En projet : le rôle de Jésus dans une création d'Egon Kracht, Judas Passion, une tournée européenne avec la Messe en si mineur de Bach avec l'Akademie für Alte Musik Berlin sous la direction de Daniel Reuss, et une tournée européenne avec Ton Koopman et le Amsterdam Baroque Orchestra pour La passion selon Saint-Matthieu de Bach.



Le ténor suisse **Jörg Dürmüller** a tout d'abord étudié le violon et le chant au Conservatoire de Winterthur, avant de poursuivre son apprentissage du chant auprès de Naan Pöld et Hans Kagel à l'École supérieure de musique et de théâtre de Hambourg (Hochschule für Musik und Theater in Hamburg). Il a suivi les cours des maîtres Christa Ludwig et Hermann Prey.

C'est principalement grâce à son interprétation de l'Évangéliste de J.S. Bach que Jörg Dürmüller a acquis sa prestigieuse renommée dans le monde des concerts. Il a chanté dans des centres musicaux réputés, en Allemagne et dans le monde entier, tels que, pour n'en citer que quelques-uns, le Royal Albert Hall de Londres (BBC Proms), le Wiener Musikverein de Vienne, le Santa Cecilia de Rome, l'Auditorio Nacional de España à Madrid, le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Théâtre du Châtelet à Paris, le Philharmonie de Sao Paulo, le Summer Festival de Tokyo, le Festival de Schwetzingen, le Festival Epidaurus d'Athènes ou la fête de Bach à Leipzig. En 2006, il a participé à une tournée aux États-Unis dirigée par Ton Koopman qui l'a conduit notamment au Carnegie Hall de New York. En 2008, on a pu admirer Jörg Dürmüller avec l'orchestre Philharmonique de New York lors de divers concerts du „Messie“ de Haendel. Ses projets de concerts en 2009 et 2010 comprennent notamment diverses tournées avec Ton Koopman et l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, des concerts avec l'orchestre de la Tonhalle de Zurich, le Mozarteum Orchester de Salzbourg, le Gewandhausorchester de Leipzig sous la direction de Riccardo Chailly, ainsi que des concerts sous la baguette de Michel Corboz, Helmuth Rilling, Enoch zu Guttenberg et Adam Fischer (rôle-titre dans "L'Orphée" de Haydn avec le Danish Radio Sinfonietta de Copenhague).

Sa carrière à l'opéra a déjà débuté pendant ses études à Bielefeld. Il a ensuite chanté pendant deux ans au Théâtre National de Braunschweig sous la direction de Brigitte Fassbaender.

Régulièrement invité à l'Opéra comique de Berlin, on a pu l'y voir, entre autres, en *Ferrando* dans „Così fan tutte“ ou *Bajazet* dans „Tamerlano“ de Haendel (régie de David Alden). Il a été membre de la troupe du Volksoper de Vienne, où il s'est, entre autres, illustré dans les rôles de *Tamino*, *Don Ottavio* dans „Don Giovanni“ et *Don Ramiro* dans „La Cenerentola“. Il a en outre été invité dans les opéras de Hambourg, Montpellier, Leipzig, Cologne, Strasbourg, Séville ainsi qu'au Teatro Real de Madrid.

En 2006, il a repris, durant le Festival de musique du Schleswig-Holstein, le rôle de *Belmonte*, sous la direction d'Allessandro de Marchi, qui aussitôt après l'engagea pour présenter plusieurs concerts et produire le CD de Haendel „Il Trionfo del Tempo“. En 2007, Jörg Dürmüller a été chaudement acclamé pour son interprétation de *Don Ottavio* (enregistrement télévisé pour la Bayerischer Rundfunk) sous la direction de Enoch zu Guttenberg lors du festival de Herrenchiemsee, où on pourra également l'admirer en 2010 dans le rôle de *Tamino*. En 2008, il a fait ses débuts dans le rôle de *Narraboth* au Teatro Regio di Torino. La même année et dans le même rôle, il a participé concertant avec l'Orchestre philharmonique BBC à Manchester. C'est dans le cadre du festival Burgplatzfestspiele 2008 du Théâtre National de Braunschweig que Jörg Dürmüller a fait ses débuts sur les planches dans le rôle d' *Erik/Georg* en „Le Hollandais volant“. En 2009, il a incarné ce rôle avec un franc succès, également au Théâtre National de Kassel.

Dans le monde de l'opéra et des concerts, Jörg Dürmüller a dès lors travaillé, au fil de sa carrière, sous la direction de chefs d'orchestre tels que, par exemple, Howard Arman, Herbert Blomstedt, Bertrand De Billy, Dennis Russell Davies, Christoph Eschenbach, Diego Fasolis, Reinhard Goebel, Thomas Hengelbrock, Christopher Hogwood, Michael Hofstetter, René Jacobs, Vaclav Neumann, Christof Prick, Helmuth Rilling, Peter Schreier, Jan Willem de Vriend, Sebastian Weigle, Bruno Weil, Simone Young ou Hans Zender.

Jörg Dürmüller possède une voix lui donnant accès à une large gamme de tons, et a fait l'objet de nombreuses productions radio, télévision, CD et DVD. Il a ainsi participé, sous la baguette de Bruno Weil, au premier enregistrement, très remarqué par la presse spécialisée, du „Hollandais volant“ (Wagner) dans sa version originale de 1841, dans la quelle il chanta avec succès le rôle de *Georg/Erik*. Ludwig Robeller a écrit dans sa critique publiée par l'Opéra National Bavarois de Munich: „*Jörg Dürmüller, une des vedettes de la musique classique traditionnelle. Technique et articulation éblouissantes, hauteurs splendides – une prestation brillante de premier ordre, également en tant que Georg, le meilleur Erik qu'il ne m'ait jamais été donné d'écouter.*“

En 2005, Jörg Dürmüller a interprété également avec succès *l'Evangéliste* de la „Passion selon Saint Matthieu“ de J.S.Bach sous la direction de Ton Koopman, sur CD et DVD. En 2007, l'enregistrement sur CD de „Sardakai“, l'opéra de Krenek, avec Jörg Dürmüller dans le premier rôle masculin de *Carlo* a reçu la célèbre distinction ECHO-Award. La production CD „La belle Galathée“ (Suppé) dirigée par Bruno Weil avec Jörg Dürmüller dans le rôle principal de *Pygmalion* obtenu le Prix de la critique discographique allemande (Preis der Deutschen Schallplattenkritik).



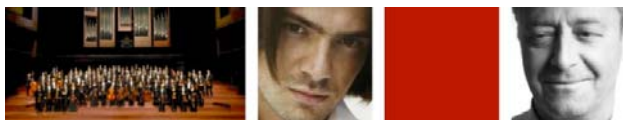
Klaus Mertens est né à Kleeve, en Allemagne, il reçut sa première leçon de chant quand il était encore à l'école. Après ses études générales, il travailla comme instituteur, avant de décider de se lancer dans une carrière de chanteur. Il travailla avec Else Bischof-Bornes, Jakob Stämpfli et Peter Massmann.

La carrière de Klaus Mertens pris rapidement son essor, à la fois en Allemagne et à l'étranger. Il se produisit sous la direction de chefs d'orchestre prestigieux tels que Frans Brüggen, Nicholas McGegan, Philippe Herreweghe, René Jacobs, Ton Koopman, Sigiswald Kuijken, Gustav Leonhardt, Nikolaus Harnoncourt, Pierre Cao etc...ainsi qu'avec de remarquables orchestres tels que the Royal Concertgebouw Orchestra, Jérusalem Symphony Orchestra, le magnifique orchestre de Berlin, Dresden Philharmonic, Sains Louis Symphony Orchestra et le Chicago Symphony Orchestra.

Il fut régulièrement l'invité d'importants festivals internationaux comme le Festival Mozart Lille, Le Printemps de Prague, Händel Festival Oxford, Festival Bach à Los Angeles, le Festival de Bologne, Maggio Musicaleà Florence, les Festivals de Salzbourg ,d'Aix en Provence, d'Ambronay...

Klaus Mertens jouit d'une renommée internationale et est très prisé pour son interprétation du répertoire baroque. Il a, à maintes reprises, enregistré avec de nombreux chefs d'orchestre le répertoire vocal de Bach. Actuellement il enregistre pour ERATO l'intégrale des cantates de JS. Bach avec Ton Koopman et the Amsterdam Baroque Orchestra, pour lequel la presse a dit qu'il était l'un des plus éminents interprète de Bach. Il a des projets de tournées en Europe, en Amérique et au Japon.

Son répertoire embrasse les plus beaux oratorios romantiques tels que Elias et Paulus de Mendelssohn, ainsi que la musique du 20ème siècle comme le Requiem d'Hindemith, l'Oedipus Rex de Stravinsky, récentes représentations qui ont été saluées unanimement par la presse et les critiques.



DI 3 FEVRIER, 17H
SALLE DE MUSIQUE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

GAUTIER CAPUÇON violoncelle

Direction **EMMANUEL KRIVINE**

ANTONIN DVORAK 1841-1904

Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur, op.104

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKY 1840-189

Symphonie n°1 en sol mineur, op.13 «Rêves d'hiver»

Même si la littérature pour le violoncelliste est très riche, le choix des « grands » concerti y est plus restreint que pour ses collègues violonistes. Le sommet de ce répertoire est sans aucun doute atteint par l'immense chef-d'œuvre de Dvorak. A côté des opportunités virtuoses, il présente aussi des caractéristiques presque chambristes dans ses nombreux dialogues entre le violoncelle et les différents pupitres de l'orchestre, notamment dans le duo avec le violon solo du dernier mouvement.

Si le concerto du maître tchèque fait depuis longtemps partie du grand répertoire, la *Première Symphonie* de Tchaïkovsky est honteusement négligée. Le compositeur a 26 ans lorsqu'il commence son écriture en 1866. Surnommée « Rêves d'hiver », cette symphonie est une œuvre populaire dans le meilleur sens du terme, une des créations les plus « russes » – avec danse cosaque dans le Finale! – de Tchaïkovsky.

La Salle de musique de La Chaux-de-Fonds reçoit une phalange de première catégorie : l'**Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL)**. Dirigé depuis cinq par le grand chef français **Emmanuel Krivine**, d'origine russe, l'OPL a effectué sous sa baguette plus de vingt enregistrements qui remportent une liste impressionnante de distinctions (parmi lesquelles le Grand Prix Charles Cros, Victoires de la musique classique, Orphée d'Or de l'Académie du Disque Lyrique, Preis der Deutschen Schallplattenkritik, Télérama ffff, Pizzicato Excellentia, IRR Outstanding, BBC Music Choice, ainsi que plusieurs Diapasons d'Or, Chocs du Monde de la Musique, Pizzicato Supersonic, Classica R10). Parallèlement à la direction musicale de l'OPL, Emmanuel Krivine dirige notamment les Berliner Philharmoniker, la Staatskapelle de Dresde, le Concertgebouw d'Amsterdam, le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe, le Mahler Chamber Orchestra, les orchestres de Boston, Cleveland, Philadelphie, Los Angeles. En soliste, le violoncelliste français **Gautier Capuçon** qui, malgré son jeune âge, a collaboré avec un nombre impressionnant de grands solistes et d'orchestres de premier plan. Il enregistre en exclusivité pour Virgin Classics (Preis der Deutschen Schallplattenkritik, Diapason d'Or, «Choc» du Monde de la Musique). Il reçoit le «Echo Preis» de la Télévision Allemande en 2004, puis en 2009 pour l'enregistrement de l'année (Dvorak). Il joue un Matteo Goffriller de 1701.

Biographies complètes

Gautier Capuçon, né en 1981 à Chambéry, commence le violoncelle à 4 ans et demi et étudie avec Annie Cochet-Zakine, Philippe Muller, puis à Vienne avec Heinrich Schiff. En 1999, il reçoit le 2° Prix au Concours de violoncelle de Christchurch en Nouvelle-Zélande et le Premier Grand Prix du Concours International André Navarra à Toulouse. Parallèlement, il parfait son expérience au sein de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne avec Bernard Haitink, puis du Gustav Mahler Jugend Orchester avec Kent Nagano, Daniele Gatti, Pierre Boulez, Seiji Ozawa et Claudio Abbado. En 2001 il est « Nouveau Talent de l'année » aux Victoires de la musique. Il reçoit le « Echo Preis » de la Télévision Allemande en 2004, puis en 2009 pour l'enregistrement de l'année (Dvorak), ainsi que le « Borletti-Buitoni Trust Award ».

Il est soliste d'orchestres prestigieux : Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Philharmonique de Radio France, Monte-Carlo, Toulouse, Munich Bayerische Rundfunk Orchester, Munich Philharmonic, Frankfurt Radio, WDR Cologne, Gustav Mahler Jugendorchester, Deutsches Symphonie Orchester Berlin, Orchestre Tchaïkovski de la Radio de Moscou, Orchestre du Théâtre Mariinski, Santa-Cecilia de Rome, Royal Philharmonic, Philharmonia Orchestra, Chamber Orchestra of Europe, Academy of St-Martin-in-the Fields, City of Birmingham Orchestra, Montréal et San Francisco Symphonies, Philadelphia, Washington National, Los Angeles Philharmonic, NHK Symphony. Il collabore avec les chefs : Lionel Bringuier, Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Vladimir Fedosseyev, Valery Gergiev, Hans Graf, Bernard Haitink, Daniel Harding, Paavo Järvi, Yun Markl, Kent Nagano, Andris Nelsons, Pietari

Inkinen, Yannick Nézet-Séguin, Leonard Slatkin, Tugan Sokhiev etc... Dans la saison 11/12 il fera ses débuts avec le Philharmonique de Berlin sous la direction de Gustavo Dudamel pour l'Europa Konzert, le Chicago Symphony avec Charles Dutoit puis Bernard Haitink, le Boston Symphony avec Charles Dutoit et le London Symphony avec Valery Gergiev.

Il est régulièrement l'invité des Festivals de Salzbourg, Verbier, Montreux, Lucerne, St-Denis, La Roque d'Anthéron, Jerusalem, London Mostly Mozart, Edimbourg, Berlin, Rheingau, Schwarzenberg, Lockenhaus, Davos, Gstaad, et le Festival Martha Argerich à Lugano, et participe à des hommages « Friedrich Gulda » avec Martha Argerich à Buenos Aires, Bruxelles, Munich, La Roque d'Anthéron, Tokyo.

Passionné de musique de chambre, il a pour partenaires son frère Renaud, Nicholas Angelich, Martha Argerich, Daniel Barenboïm, Yuri Bashmet, Frank Braley, Gérard Caussé, Sarah Chang, Myung Whun Chung, Michel Dalberto, Jérôme Ducros, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Angelika Kirchsclager, Gabriela Montero, Viktoria Mullova, Mikhail Pletnev, Leonidas Kavakos, Menahem Pressler, Vadim Repin, Antoine Tamestit, Jean-Yves Thibaudet, Maxim Vengerov, Yuja Wang, Nikolaj Znaider, les quatuors Ysaÿe et Ebène. Discographie : Chez EMI, les Trios de Haydn et Mendelssohn avec Martha Argerich et Renaud Capuçon, le Trio n°2 de Chostakovitch avec Martha Argerich et Maxim Vengerov. Chez Virgin Classics, dont il est artiste exclusif : la musique de chambre de Ravel avec Renaud Capuçon et Frank Braley, des duos avec son frère, les concertos de Haydn avec le Mahler Chamber Orchestra et Daniel Harding (« Diapason d'Or » et « Choc » du Monde de la musique), la musique de chambre de Saint-Saëns, de Schubert, les trios de Brahms avec Renaud Capuçon et Nicholas Angelich (Preis der Deutschen Schallplattenkritik – Diapason d'Or – Choc/Monde de la Musique), un récital avec la pianiste Gabriela Montero (Mendelssohn/Prokofiev/Rachmaninov), le concerto de Dvorak avec l'orchestre de la Radio de Francfort et Paavo Järvi, le Double de Brahms avec GMJO et Myung-Whun Chung. Après un DVD live Festival de Salzbourg Triple de Beethoven (Martha Argerich, Renaud Capuçon, l'Orchestre Simon Bolivar et Gustavo Dudamel), ainsi que les Variations Rococo de Tchaïkovsky avec le Mariinsky Theatre Orchestra et Valery Gergiev, vient de paraître : l'intégrale Fauré avec N. Angelich, G. Capuçon, M. Dalberto, G. Caussé et le Quatuor Ebène.

Depuis 2007 Gautier Capuçon est l'ambassadeur de « Zegna & Music Project », fondé en 1997 comme activité philanthropique pour promouvoir la musique et ses valeurs. Colas a coproduit avec Virgin Classics son dernier album enregistré avec Valery Gergiev et a contribué à l'acquisition d'un archet de Dominique Peccatte.

Il joue un Matteo Goffriller de 1701.

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, l'OPL est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, une salle parmi les plus prestigieuses d'Europe avec laquelle il forme une seule entité depuis janvier 2012.

L'OPL est particulièrement réputé pour l'élégance de sa sonorité. L'acoustique exceptionnelle de la Philharmonie Luxembourg, vantée par les plus grands orchestres, chefs et solistes du monde, les relations de longue date de l'orchestre avec des maisons telles que la Salle Pleyel à Paris et le Concertgebouw d'Amsterdam, des festivals tels que Musica à Strasbourg et Ars Musica à Bruxelles, contribuent à cette réputation. Mais c'est surtout l'alliage de musicalité et de précision de son directeur musical, Emmanuel Krivine, ainsi que la collaboration intensive de l'orchestre avec des personnalités musicales de premier plan (Evgeny Kissin, Julia Fischer, Jean-Yves Thibaudet, etc.), qui lui assurent une place de choix dans le paysage musical. C'est ce dont témoigne par exemple la liste impressionnante des prix du disque remportés ces seules cinq dernières années pour une vingtaine d'enregistrements (Grand Prix Charles Cros, Victoires de la musique classique, Orphée d'Or de l'Académie du Disque Lyrique, Preis der Deutschen Schallplattenkritik, Télérama ffff, Pizzicato Excellentia, IRR Outstanding, BBC Music Choice, ainsi que plusieurs Diapasons d'Or, Chocs du Monde de la Musique, Pizzicato Supersonic, Classica R10, parmi bien d'autres distinctions).

Actuellement dans sa cinquième saison, Emmanuel Krivine est le sixième directeur musical de l'OPL (après Henri Pensis, Louis de Froment, Leopold Hager, David Shallon et Bramwell Tovey). Disciple de Karl Böhm, Emmanuel Krivine tient à l'idéal d'un orchestre symphonique s'adaptant à tous les langages et répertoires disponibles. Cette ouverture et la clarté de ses interprétations ont permis à l'OPL de s'établir comme «un orchestre clair et élégant, d'une belle palette de couleurs» (*Le Figaro*), «libre de tout décorum et autres nébuleuses, doté d'un style sûr et d'une attention portée aux détails de chacune des pièces» (WDR). Outre le répertoire classique et romantique, la musique du 20^e et 21^e siècle occupe une place importante dans la programmation de l'orchestre: des œuvres d'Ivo Malec, Hugues Dufourt, Toshio Hosokawa, Klaus Huber, Bernd Alois Zimmermann, Helmut Lachenmann, Georges Lentz, Philippe Gaubert, Gabriel Pierné, Arthur Honegger et bien d'autres, sont régulièrement interprétées par l'orchestre, qui a par ailleurs enregistré l'intégrale de l'œuvre orchestral de Iannis Xenakis.

Cette diversité se reflète également dans la variété des manifestations auxquelles l'OPL participe: productions lyriques au Grand Théâtre de Luxembourg, ciné-concerts tels que «Live Cinema» avec la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, soirées «Pops at the Phil» avec des stars telles que Patti Austin, Dionne Warwick, Maurane

ou Angélique Kidjo, concerts en plein-air avec des groupes de jazz ou de rock lors de la Fête de la Musique, etc. On compte entre autres, parmi les partenaires musiciens de la saison 2011/12 les solistes Ian Bostridge, Julia Fischer, David Fray, Robert Levin, Camilla Nylund, Maria João Pires, Jean-Guihen Queyras, Francesco Tristano et Thomas Zehetmair, ou encore les chefs Jiří Bělohlávek, Sir Andrew Davis, Rafael Frühbeck de Burgos, Heinz Holliger, Peter Rundel, Vassily Sinaïsky et Gast Waltzing.

Un répertoire et un public très larges, l'estime de musiciens de très haut vol – à ces points communs de l'OPL avec la Philharmonie Luxembourg, s'en ajoute un autre: l'importance accordée à une médiation musicale pleine d'invention, à destination des enfants et adolescents, mais aussi des adultes. Depuis 2003, le département éducatif de l'orchestre, «login:music», organise des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles, produit des DVD, programme des «concerts de poche» dans les écoles et les hôpitaux et fait participer des classes à la préparation de concerts d'abonnements. Il produit également le cycle «dating:» qui, avec l'aide de comédiens et de supports multimédias, fait découvrir des œuvres de compositeurs variés.

En accord avec son pays, le Grand-Duché du Luxembourg, l'OPL s'ouvre à l'Europe et sur le monde. L'orchestre avec ses 98 musiciens, issus d'une vingtaine de nations (dont les deux tiers viennent du Luxembourg ou des pays limitrophes: France, Allemagne et Belgique) affirme sa présence dans la Grande Région par un large éventail de concerts et d'activités. Les tournées mènent l'OPL dans de nombreux centres musicaux à travers l'Europe (dont Paris, Vienne, Berlin, Munich, Francfort, Salzbourg, Bruxelles, Amsterdam, Londres, Athènes, Prague, Naples, Rome et Moscou) ainsi que vers l'Asie et les États-Unis. Les concerts de l'OPL sont régulièrement retransmis par la radio luxembourgeoise 100,7 et diffusés sur le réseau de l'Union européenne de radio-télévision (UER).

L'OPL est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché, ainsi que par la Ville de Luxembourg. Ses partenaires sont la BGL BNP Paribas et HSBC ainsi que Arnold Kontz, Saint-Paul, Enovos, P&T, SOS Villages d'Enfants Monde, Deloitte et la Croix-Rouge luxembourgeoise.

D'origine russe par son père et polonaise par sa mère, **Emmanuel Krivine** commence très jeune une carrière de violoniste. Premier Prix du Conservatoire de Paris à 16 ans, pensionnaire de la Chapelle Musicale Reine Élisabeth, il étudie avec Henryk Szeryng et Yehudi Menuhin et s'impose dans les concours les plus renommés. À partir de 1965, après une rencontre essentielle avec Karl Böhm, il se consacre peu à peu à la direction d'orchestre ; tout d'abord comme chef invité permanent du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France de 1976 à 1983 puis en tant que directeur musical de l'Orchestre national de Lyon de 1987 à 2000 ainsi que de l'Orchestre français des jeunes durant onze années. En 2001 Emmanuel Krivine débute une collaboration privilégiée avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, dont il devient le directeur musical à partir de la saison 2006-2007 et avec lequel il enregistre pour Timpani. Parallèlement à ses activités de chef titulaire, Emmanuel Krivine collabore régulièrement avec les plus grandes phalanges mondiales telles que les Berliner Philharmoniker, la Staatskapelle de Dresde, le Concertgebouw d'Amsterdam, le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe, le Mahler Chamber Orchestra, les orchestres de Boston, Cleveland, Philadelphie, Los Angeles, etc. En 2004, Emmanuel Krivine s'associe à la démarche originale d'un groupe de musiciens européens avec lesquels il fonde La Chambre Philharmonique. Ensemble, ils se consacrent à la découverte et à l'interprétation d'un répertoire allant du classique au contemporain sur les instruments appropriés à l'oeuvre et son époque. Emmanuel Krivine et La Chambre Philharmonique enregistrent pour le label Naïve : la Messe en ut mineur de Mozart, les Symphonies « Italienne » et « Réformation » de Mendelssohn, la Symphonie « Du Nouveau Monde » de Dvorák et le Konzertstück opus 86 de Schumann.



JE 14 FEVRIER, 20H15
SALLE FALLER
Introduction à 19h30

JOSEP COLOM piano

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

2 *Préludes*:
La Sérénade interrompue
El Puerto del Vino

MAURICE RAVEL 1875-1937

Le Tombeau de Couperin

FEDERICO MOMPOU 1893-1987

Œuvres diverses

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

La Soirée dans Grenade

MANUEL DE FALLA 1876-1946

Hommage au Tombeau de Debussy
Fantasia Beatica

L'Espagne a toujours eu une forte attraction pour les compositeurs français, tel Bizet, immortalisé par *Carmen*. Ravel, bien avant son premier voyage outre Pyrénées à 53 ans, écrivait des œuvres « ibériques ». Debussy n'a jamais vu l'Espagne, ce qui ne l'a pas empêché de composer *Iberia* ou de nous faire vivre une *Soirée dans Grenade*. L'Espagne est présente aussi dans *La Sérénade interrompue* où Debussy cite Albéniz, et dans *La Puerta del Vino* au rythme violent et passionné d'habanera, œuvre qui aurait été suggéré par une photo de l'Alhambra de Grenade.

On retrouve le nom de Debussy dans une œuvre de Manuel de Falla, l'*Hommage au Tombeau de Debussy*. Ce morceau fut d'abord écrit pour guitare avant d'être transcrit pour piano et, plus tard, pour orchestre. Le titre *Fantasia Beatica* évoque le nom de l'Andalousie telle qu'elle s'appelait du temps des Romains. De Falla composa ce morceau en 1919 et le dédia à Arthur Rubinstein.

Le Tombeau de Couperin est un miroir de la fascination que Maurice Ravel éprouvait pour la musique française de l'« âge d'or ». Il s'agit là de la dernière œuvre pour piano solo du maître, composée entre 1914 et 1917. Elle est aussi très populaire dans sa version pour orchestre.

Federico Mompou, compositeur catalan, écrivit surtout pour le piano. Il était fasciné par la musique française de son époque. Sa grande timidité l'empêcha d'embrasser une carrière de pianiste.

Né à Barcelone, **Josep Colom** a obtenu le premier prix des concours internationaux de Santander, Jaén et Epinal et s'est vu décerner par le Ministère espagnol de la culture le «Premio Nacional de Música». A propos de ses débuts à Paris, au théâtre des Champs Elysées, le journal *Le Monde* titrait *Un récital pour oublier les autres*. A partir de ce moment commence une brillante activité de concertiste dans le répertoire solo, avec orchestre et en musique de chambre. Josep Colom se produit dans les plus grands festivals et cycles à travers le monde entier, avec des orchestres tels que l'English Chamber Orchestra, le Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre symphonique de Tokyo, le Boston Symphony et tous les orchestres espagnols importants. Parmi les nombreux musiciens avec lesquels il collabore figurent des quatuors tels que Gabrieli, Prazak ou Ysaye. A côté de son intense activité d'interprète, il se consacre aussi à l'enseignement et donne régulièrement des masterclasses.

Biographie complète

Né à Barcelona en 1947, **Josep Colom** doit sa première formation au "Conservatori Superior Municipal" de sa ville natale. Il travaille ensuite avec le maître Joan Guinjoan et à l'Ecole Normale de Paris. Pendant les années 70, il obtient le premier prix des concours internationaux de Santander, Jaén et Epinal.

A propos de son début à Paris, au théâtre des Champs Elysées, le journal "Le Monde" titrait: *un récital pour oublier les autres*. A partir de ce moment commence une activité de concertiste dans le répertoire solo, avec

orchestre et musique de chambre. Il joue en duo avec la pianiste Carmen Deleito et le violoncelliste Lluís Claret, avec qui a joué l'intégrale de Beethoven. Il joue aussi avec des quatuors comme Gabrieli, Prazak, Ysaye et Tokio.

Il joue habituellement en récital et avec orchestre partout en Europe dans les festivals comme La Roque d'Anthéron, Château de Joiville, Bagatelle de Paris, Chopin de Duszyniki (Pologne), Musique de Chambre d'Oslo, Festival Casals de Puerto Rico, Automne de Kioto, Santander, Granada...

Il se produit ainsi régulièrement dans les cycles les plus importants et avec tous les orchestres espagnols et de nombreux orchestres du monde entier tels que le English Chamber Orchestra, Maastricht, Bucarest, Gulbenkian de Lisbonne, Symphonique de Tokio, RAI de Naples, RAI de Torino, Oslo, Nouvelle Zélande, de Bamberg, le London Philharmonic Orchestra, Boston Symphony. Il a joué aussi en Égypte et en Brésil, et comme soliste dans des tournées avec la "Orquestra Ciutat de Barcelona" en Autriche, en Suisse, l'Allemagne et Japon, et avec la "Sinfónica de Granada" en tournée en France et la Belgique.

Son premier enregistrement des Sonates de Blasco de Nebra (*ETNOS*) en 1982 est récompensé par le "Premio Nacional de Piano" par le Ministère espagnol de la culture.

Plus tard a enregistré pour *Mandala*, distribué par *Harmonia Mundi*, œuvres de Brahms: variations, dernières pièces et œuvres pour deux pianos et quatre mains avec Carmen Deleito, avec qui a enregistré aussi l'œuvre pour quatre mains de Fauré, Debussy et Ravel. Toujours pour *Mandala* il a continué avec des œuvres de Franck, intégrale de Federico Mompou et les œuvres les plus importantes de Manuel de Falla.

En 1998 lui a été décerné le "Premio Nacional de Música" par le Ministère espagnol de la culture.

Josep Colom consacre une partie de son temps à la pédagogie en donnant, notamment, de nombreuses "masterclasses".



ME 20 FEVRIER, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHATEL

Direction **ALEXANDER MAYER**

Solistes :

Geir Draugsvoll accordéon

Alice Di piazza piano

Irina Solomatina Tissot soprano

Christian Immler baryton

En coproduction avec l'Ensemble Symphonique Neuchâtel
Ce concert s'inscrit dans une rencontre avec Sofia Gubaidulina www.esn-ne.ch

SOFIA GUBAIDULINA *1931

Introitus (1978)

Fachwerk (2011). Création suisse

DMITRI CHOSTAKOVITCH 1906-1975 *Symphonie n°14* (1969)

Sofia Gubaidulina fait ses études à Kazan et à Moscou. Comptant parmi les compositeurs les plus importants de notre temps, elle expérimente toutes sortes de techniques (entre autres la musique sérielle) et de couleurs instrumentales, utilisant aussi des sons électroniques.

Le titre latin *Introitus* peut aussi bien se référer à «entrée» qu'à l'Introït de la messe ; cette ambiguïté forme une sorte de signature spirituelle de Sofia Gubaidulina qui, avec ce concerto, produit une œuvre aux couleurs scintillantes.

«Dans *Fachwerk*, ce qui me fascine le plus, c'est que la construction elle-même constitue le fondement esthétique » (Sofia Gubaidulina). Le mot « *Fachwerk* » en allemand signifie «colombage», un terme qui nous vient de l'architecture. Le rapport avec la construction est donc évident. Dans ce morceau, les effets souvent très émotionnels sont obtenus par le contraste entre les blocs sonores des cordes et le timbre typique du « Bayan », accordéon classique russe.

La *14^e Symphonie* de Chostakovitch est écrite pour soprano, baryton, 19 cordes et 10 instruments de percussion, sur des textes de divers auteurs, presque tous issus de l'Europe de l'ouest (Rilke, Apollinaire...). Seul auteur russe (malgré son nom), un certain Wilhelm Küchelberger, un ami de Pouchkine, déporté pour des raisons politiques en Sibérie; le choix de son poème est donc tout sauf anodin... La *14^e* à forme très libre avec des éléments d'atonalité, est une œuvre pleine de pessimisme, faisant écho à la plus grande peur de Chostakovitch : la peur de la mort. En 1969, lors d'une avant-première, Pavel Antonov, fonctionnaire du parti et farouche ennemi du compositeur, se trouvait dans le public. Il est mort pendant le concert...

Acteur essentiel dans le paysage culturel de la région neuchâteloise, l'**Ensemble Symphonique Neuchâtel** organise une saison de concerts placée sous le signe de l'inventivité et des collaborations, offrant un accès réel pour tous à la musique. Il propose également une série de spectacles intégrant les écoliers du canton. Depuis le printemps 2010, **Alexander mayer** est le directeur musical de l'orchestre. Sous son impulsion, l'ESN a initié des projets dépassant le cadre strict du concert. Alexander Mayer est lauréat du Concours international de direction de Tokyo en 2003 et Prix du concours des orchestres allemands en 2004 et 2008. Il a déjà dirigé, notamment, la Camerata de Hambourg, les Orchestres philharmoniques de Tokyo, d'Osaka et du Luxembourg et l'Ensemble Orchestral de Paris, le St. Petersburg Symphony Orchestra. Il a étudié avec des maîtres aussi renommés que Neeme Järvi, Jorma Panula et Max Pommer.

Biographies complètes

L'**Ensemble Symphonique Neuchâtel** est un acteur essentiel dans le paysage culturel de la région neuchâteloise. Outre une saison de concerts dont la programmation est inventive, l'ensemble collabore avec les différents acteurs et événements musicaux régionaux (compagnies d'opéra, chœurs, salles de spectacles, etc).

Il propose également une série de spectacles intégrant les écoliers du canton, une aventure qui parvient à offrir une expérience de concert à plus de 3'000 enfants chaque année.

Depuis le printemps 2010, Alexander Mayer est le directeur musical de l'Ensemble. Sous son impulsion, l'ESN a initié des projets dépassant le cadre strict du concert.

Soucieux d'une véritable rencontre entre l'orchestre et les publics, l'ESN a initié le projet d'actions culturelles sOuNd qui permet un accès réel pour tous à la musique.

Depuis le printemps 2010, **Alexander Mayer** est directeur musical de l'Ensemble Symphonique – Neuchâtel, avec lequel il a effectué une première saison remarquée et appréciée par l'ensemble du public et de la presse neuchâtelois.

Outre son engagement suisse, Alexander Mayer poursuit une étroite collaboration avec le SOKL (Sinfonieorchester des Landeskreises Kaiserslautern), au travers d'un projet d'orchestre particulier pour lequel il a reçu d'élogieuses critiques aussi bien que des prix importants (Prix du concours des orchestres allemands en 2004 et 2008, Prix de la culture Rheinland Pfalz 2010), ainsi que des invitations dans des séries de concerts et des festivals internationaux renommés (par exemple en tant que chef d'orchestre de l'orchestre en résidence du David-Oistrach Festival).

Alexander Mayer est fondateur de l'orchestre de chambre Ricercare, dont il était directeur musical jusqu'en 2009. Depuis 2008, il est le premier chef invité du Landes-Jugend-Symphonie-Orchesters Saar.

En août 2010, il a dirigé sa première production d'opéra avec Carmen de Bizet (mise en scène d'Aurelia Eggers) au festival « Oper im Zelt » de Merzig, après avoir été durant les saisons précédentes assistant de Donald Runnicles et de John Nelson au Grand Théâtre de Genève pour les opéras Der Freischütz de Weber et Peter Grimes de Britten.

Auparavant, Alexander Mayer a fait ses débuts en juin 2010 à la Hamburger Musikhalle, à la direction de la Camerata de Hambourg avec le soliste hautboïste Ramon Ortega Quero, lauréat du dernier concours de l'ARD.

Il est de nouveau invité à diriger la Camerata de Hambourg cette saison 2011-12. Alexander Mayer a étudié avec des maîtres aussi renommés que Neeme Järvi, Jorma Panula et Max Pommer. Il est lauréat du concours international de direction de Tokyo en 2003 et a été invité à diriger, entre autres, les orchestres philharmoniques de Tokyo, d'Osaka et du Luxembourg ainsi que l'Ensemble Orchestral de Paris, le St. Petersburg Symphony Orchestra et le Rundfunksinfonieorchester Saarbrücken.

Solistes



Geir Draugsvoll (accordéon et bayan) est né en Norvège (1967) et a étudié au Conservatoire Royal de Musique de Copenhague. En 1987, il a remporté le premier prix au Concours International Hugo Hermann, en Allemagne. Depuis 1995, il est professeur associé à la Royal Academy of Music à Copenhague, où il vit actuellement.

Il est internationalement reconnu comme l'un des musiciens les plus importants sur son instrument de prédilection, le bayan (accordéon classique), avec un répertoire allant des arrangements de la musique de Bach, Mozart, Grieg et Stravinsky aux classiques contemporains comme Gubaidulina, Hosokawa, Berio, et Nørgaard Piazzolla. Grâce à des collaborations avec de nombreux compositeurs, il a donné en première mondiale un grand nombre d'œuvres dont notamment celles de Sofia Gubaidulina qui lui sont dédiées.

La collaboration entre Draugsvoll et Gubaidulina a abouti en 2009 quand il a donné la première mondiale de son dernier concerto, *Fachwerk*, qui lui a été consacrée.

Geir Draugsvoll se produit notamment en Europe, aux Etats-Unis, en Chine et au Japon, apparaissant dans les plus importantes salles de concert et dans des festivals et en collaborant avec chefs prestigieux et de nombreux ensembles de chambre.

Son abondante discographie comprend des enregistrements pour EMI, BIS, Simax, Délos, DaCapo, Dreyer-Gaido et beaucoup d'autres.



Alice Di Piazza commence le piano à l'âge de 5 ans. Son talent musical lui permet d'entrer très jeune au Conservatoire de Musique *Vincenzo Bellini* de Palerme, en y suivant non seulement les cours de piano

mais aussi les cours d'analyse musicale, de composition et de contrepoint dans la classe du compositeur italien Eliodoro Sollima.

Après avoir remporté plusieurs concours de piano (premier prix au Concours International *AMA Calabria*, premier grand prix au Concours *Città di Messina*, premier prix au Concours *G.B.Pergolesi*), elle obtient, en 1995, le Diplôme supérieur de piano avec «la plus haute distinction».

Suite à sa prestation lors du Concours *Giovanni Battista Pergolesi*, elle obtient une bourse d'étude lui permettant de se perfectionner à Londres chez le pianiste Enrique Arias, élève des pianistes Claudio Arrau et Arturo Benedetti Michelangeli. Alice Di Piazza poursuit son perfectionnement pianistique avec les pianistes Kristian Zimerman, Maria Joao Pires, Wieslaw Szlachta et Murray Perahia. « *Alice Di Piazza*, écrit Krystian Zimarman, est une pianiste dotée de qualités artistiques innées, débordante de créativité et de poésie. Ses idées musicales sont innovantes et personnelles. Une jeune pianiste prometteuse ».

Alice Di Piazza décide de compléter sa formation en se consacrant à l'étude approfondie de la « grammaire et de la syntaxe musicale», de la direction d'orchestre et de la composition.

Elle commence à se produire en concert dès son plus jeune âge. Elle fait ses débuts à l'âge de douze ans avec un récital public au célèbre *Teatro Vittorio Emanuele II* de Messina, avec un programme consacré à l'œuvre pour piano seul de Robert Schumann. Elle poursuit sa carrière de concertiste en se produisant régulièrement dans divers pays d'Europe en qualité de soliste et en formations de musique de chambre.

Depuis son installation à Bruxelles, elle collabore souvent avec des compositeurs contemporains dont la compositrice russe Sofia Gubaudilina quelle rencontre à Lucerne en 2011.

Alice Di Piazza a en outre été invitée à donner nombreuses Master Classes de piano et de musique de chambre en Italie en Belgique en France et en Allemagne



Née à Tula (Russie), Irina Solomatina (soprano) commence sa carrière en tant que choriste puis soliste dans divers chœurs, notamment au Théâtre Stanislavski de Moscou et avec la Capella du Kremlin (direction G. Dmitriac) qui se produit en Russie et en tournées internationales (Serbie, Chypre, Suisse). Elle fait aussi partie pendant plusieurs années de l'ensemble choral professionnel du Monastère Georgii de Moscou. Elle achève sa formation de soliste en 2006 à l'Institut Ippolitov Ivanov de Moscou avant de s'installer en Suisse. Elle interprète en concert le répertoire classique et traditionnel russe ainsi que le baroque et belcanto italien. Sur scène, elle interprète notamment l'Abadessa dans *Suor Angelica* (G. Puccini), Marie dans *Wozzeck* (A. Berg) à Milan, ainsi que Tosca (G. Puccini) à Munich en 2012. Dans la région, on a pu l'entendre notamment dans la *Cantate pour le temps de Noël* (F. Martin, Collégiale, 2006), en Walkyrie dans *West Pomme Story* (G. Bovet, Jardins Musicaux, 2007), dans *Rodolphe* (A. Traube, Château, 2011) ainsi que comme soliste dans de nombreux concerts des chœurs In illo tempore et Yaroslavl' dans toute la Suisse.



Le baryton allemand **Christian Immler** a étudié à la Guildhall School à Londres auprès de Rudolf Piernay. Il remporte le premier prix du concours international Nadia et Lili Boulanger à Paris en 2001.

Il chante les répertoires d'oratorios, de messes et d'opéras sous la direction d chefs tels M. Minkoswki, P. Herreweghe, I. Bolton, J.-C. Malgoire, L. Gendre ou encore M. Corboz, à Londres, New-York, Berlin, Amsterdam, Lucerne, Vancouver, Paris et Tokyo...

A la scène, il a récemment chanté divers rôles lyriques au Grand Théâtre de Genève, à Boston, au Kammeroper de Vienne, au New Israeli Opera, à l'Opéra-Comique à Paris pour les Arts- Florissants, sous la direction de William Christie. En récital il chante au Wigmore Hall et au Royal Festival Hall de Londres et à la Frick Collection à New York.

Il enregistre pour Naïve, Alpha, Nimbus, Decca...

Ses derniers projets l'ont amené à se produire au Festival de Salzbourg, avec l'Orchestre Symphonique de Melbourne, au Festival de Bergen et en récital à Salzbourg avec le pianiste Helmut Deutsch. La saison passée il a chanté les Rückert lieder de G. MAhler avec l'Ensemble Symphonique Neuchâtel à La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel et Bienne.

Christian Immler est professeur de chant à l'HEMU de Lausanne/Fribourg.



JE 14 MARS, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
Introduction à 19h30

ENSEMBLE VOCAL INSTRUMENTAL LAUSANNE

Direction **MICHEL CORBOZ**

Solistes :

Letizia Scherrer soprano

Jacky Cahen alto

Michael Feyfar & Mathias Reusser ténors

Jean-luc Waeber basse

FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

Kyrie en ré mineur

Hör mein Bitten

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Messe en mi bémol majeur, D 950

Très tôt le prodige Felix composait – entre autres – de la musique sacrée, comme ce magnifique *Kyrie*, écrit à 16 ans sous la tutelle de Cherubini. Rappelons qu'à la même époque il termina son grandiose Octuor à cordes.

Hör mein Bitten (Exauce ma prière) pour soprano, chœur et orchestre date par contre de 1844. Ce morceau, basé sur le Psaume 55, était une des œuvres les plus populaires de l'ère victorienne. Plus tard, en 1927, l'enregistrement de cette pièce par un jeune garçon, Ernest Lough, a battu tous les records de ventes classiques.

La dernière messe de Schubert, écrite en 1828, fut considérée comme trop difficile par la chorale prévue pour sa première exécution. Celle-ci n'eut lieu qu'une année après la mort du maître, sous la direction de son frère Ferdinand. La sonorité des bois joue un rôle prépondérant dans le caractère de cette pièce à grand effectif instrumental ; notons toutefois l'absence d'une partie d'orgue. Le contrepoint est très présent, surtout dans les grandes fugues terminant le Gloria et le Credo. Comme dans toutes ses messes, Schubert ne met pas en musique le texte en entier, omettant par exemple le « Unam Sanctam Catholicam et Apostolicam Ecclesiam ». La relation entre le compositeur et l'Église n'était pas sans problèmes...

Michel Corboz dirige l'**Ensemble Vocal Instrumental Lausanne** et cinq solistes de premier plan. Après des études de chant, de piano, d'harmonie et d'improvisation, Michel Corboz poursuit une formation de chef avant de fonder l'EVL en 1961. Il est aussi, depuis 1969, Chef titulaire du Chœur Guibelkian (Lisbonne). C'est avec ces deux formations qu'il enregistre la plupart de ses disques (plus d'une centaine !), maintes fois couronnés. Prix de la critique en Argentine (1995/96), titre de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres par la République française, décoré de l'Ordre de l'Infant Don Henrique de la République portugaise (1999), Prix de la Ville de Lausanne en 2003, Michel Corboz, à la tête de l'EVL, est accueilli en star à travers le monde – récemment au Japon – par un public immensément enthousiaste. Guillaume Tourniaire vient de succéder à Michel Corboz à la direction artistique de l'EVL.

Biographies complètes

Fondé en 1961, l'**Ensemble Vocal Lausanne** est formé de personnalités vocales et musicales choisies par ses chefs, Michel Corboz et Guillaume Tourniaire, nommé Directeur artistique en 2012. L'Ensemble est composé d'un noyau de jeunes professionnels auquel viennent s'adjoindre, selon les œuvres, des choristes de haut niveau. Il aborde un large répertoire couvrant l'histoire de la musique des débuts du baroque (Monteverdi, Carissimi...) au XXème siècle (Poulenc, Honegger, Sauguet, Schnittke, ...).

Régulièrement invité à l'étranger, l'EVL est accueilli par un public enthousiaste. Il se produit à *La Folle Journée* dans les Pays de La Loire, Nantes, Bilbao et Tokyo, ainsi que dans de nombreux festivals ou Saisons de concerts en Suisse et à l'étranger. Invité par l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de Chambre de Lausanne, il collabore également avec le Sinfonietta de Lausanne, le quatuor Sine Nomine, Les Cornets Noirs ou le Sinfonia Varsovia. L'EVL travaille avec son propre orchestre, l'Ensemble Instrumental Lausanne. Constitué selon les nécessités des œuvres, il joue sur instruments anciens ou modernes.

Sa discographie (une centaine de disques chez Erato, Cascavelle, Aria Music, Avex ou Mirare) lui confère une réputation mondiale. Une trentaine d'enregistrements sont primés, dont le *Requiem* de Mozart (Choc du Monde de la Musique 1999), le *Requiem* de Fauré (Choc de l'année 2007 du Monde de la Musique) ou le *Requiem* de Gounod (Choc Classica 2011). Son prochain opus, *Miroir de Jésus* d'André Caplet, sortira en janvier 2013.

L'EVL bénéficie du soutien de l'Etat de Vaud, de la Ville de Lausanne, de la Loterie Romande, de la Fondation Leenaards, de la Fondation Marcel Regamey, de la Fondation Pittet et de la Fondation Sandoz. www.evl.ch

Né à Marsens dans le canton de Fribourg le 14 février 1934, **Michel Corboz** doit beaucoup à son oncle André Corboz, qui lui enseigne à la fois le chant, le piano, l'harmonie, l'improvisation et l'accompagnement. Il se forme à l'Ecole Normale de Fribourg, puis auprès de Juliette Bise au Conservatoire; il complétera sa formation de chef auprès de Hans Haug à Lausanne et de Paul Van Kempen à Sienna. Il fonde en 1961 l'Ensemble Vocal de Lausanne. Les distinctions et l'accueil de la presse pour ses enregistrements du *Vespro* et de *l'Orfeo* de Monteverdi, en 1965 et 1966, marquent le début de sa carrière internationale. Depuis 1969, il est chef titulaire du Chœur Gulbenkian à Lisbonne, avec lequel il explore le répertoire symphonique. Ces deux formations sont étroitement liées à son parcours; c'est avec elles qu'il effectue la plupart de ses enregistrements (plus d'une centaine), maintes fois couronnés.

Il dirige le répertoire pour chœur, solistes et orchestre. Parmi ses enregistrements figurent les *Passions* et la *Messe en si* de Bach, la *Messe en ut mineur* et le *Requiem* de Mozart, *Elias* et *Paulus* de Mendelssohn, la *Messe* de Puccini, les *Requiem* de Brahms, Verdi, Fauré et Duruflé ou la *Messe en mi bémol majeur* de Schubert, sans oublier Frank Martin et Arthur Honegger. Michel Corboz enseigne également la direction chorale au Conservatoire de Genève de 1976 à 2004.

Michel Corboz reçoit le Prix de la Critique en Argentine (1995 et 1996). La République française l'honore du titre de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est décoré de l'Ordre de l'Infant Don Henrique par le Président de la République portugaise en 1999. Le Prix de la Ville de Lausanne lui est décerné en 2003 et le Prix Leenaards en 2008 à Lausanne. Plusieurs livres documentent son parcours, parmi lesquels une série d'entretiens avec Antoine Bosshard parus en 2001 à la Bibliothèque des Arts et *Au nom de la voix, Ensemble Vocal de Lausanne 1961-2011* aux Editions Favre en 2011.

Solistes



Letizia Scherrer est née en Suisse Rhéto-romane dans une famille de musiciens. Elle étudie le chant au Conservatoire de Feldkirch (Autriche) puis poursuit ses études à Zurich, à Tel Aviv (avec Tamar Rachum) et à Bâle (avec Kurt Widmer). Le début de sa carrière est marqué par de nombreux prix et récompenses : en 1998, elle remporte le 2ème prix du Concours Bach de Leipzig et, en 2000, le Premier prix du concours « Franz Schubert und Musik der Moderne » à Graz. En 2003, elle fait partie des principaux lauréats de la « Fondation Eliette von Karajan ».

Letizia Scherrer mène une activité concertante intense. Réputée aussi bien pour ses interprétations du répertoire baroque que du répertoire moderne, elle travaille régulièrement avec des ensembles renommés, et se produit aussi bien en Europe, qu'au Japon ou aux Etats-Unis, en passant par Israël et par le Festival de Pablo Casals à Puerto Rico.

Letizia Scherrer fait ses débuts à Salzbourg en 1999 avec l'Orchestre du Concert des Nations et la Capella Reial de Catalunya, dirigés par Jordi Savall ; elle fait ensuite sa première apparition au Carnegie Hall de New York sous la direction de Helmuth Rilling dans le *Requiem* de Brahms. Avec Philippe Herreweghe à la tête de La Chapelle Royale et du Collegium Vocale de Gand, elle interprète la *Messe en Si mineur*, *l'Oratorio de Noël* et la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach, la *Missa Solemnis* de Beethoven, la *Messe en ut mineur* et le *Requiem* de Mozart et enfin le *Requiem* de Brahms. À son répertoire également, Le *Messie* de Haendel et *l'Exultate Jubilate* de Mozart avec l'Orchestre de la Radio de Munich, la *Passion selon Saint Matthieu* sous la direction de Michel Corboz à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, ou encore le *Psaume 42*, *Athalie*, *Paulus* et *Elias* de Mendelssohn.

Outre les orchestres précités, l'artiste est également invitée régulièrement par l'Orchestre Symphonique de la Radio de Stuttgart, l'Orchestre Philharmonique de Stuttgart, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Suède, l'Orchestre Symphonique de la Radio des Pays Bas avec lequel elle a récemment interprété *Das Paradies und die Peri* de Schumann sous la direction de Philippe Herreweghe, l'Orchestre Royal Philharmonique des Flandres, l'Orchestre des Champs Elysées, l'Ensemble Vocal Lausanne, l'Akademie für Alte Musik Berlin, ou encore l'Orchestre Philharmonique de Radio France lors d'un concert à La Cité de la Musique en janvier 2008 où elle a

interprété *Israël Libérée* de Telemann aux côtés des Pages et des Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles.

Sa discographie comprend notamment *Athalia* de Mendelssohn (Hänssler) et le *Graf von Gleichen* de Schubert (Oehms Classics). À paraître: *Elias* de Mendelssohn (Carus) sous la direction de Frieder Bernius et un enregistrement des duos de Brahms pour Soprano et Alto (Brilliant Classics) avec Franziska Gottwald et Ferenz Bogner au piano.



Jacky Cahen chante principalement avec l'Ensemble Vocal Lausanne, dirigé par Guillaume Tourniaire et Michel Corboz ; elle y intervient régulièrement comme soliste. Elle se produit en tant que choriste et soliste avec les ensembles *Cantatio* (John Duxbury), *Les Voix* et *Jeune Opéra Compagnie* (Nicolas Farine), *Gli Angeli* (Stephan MacLeod), *Flores Harmonici* (Alexandre Traube), l'Atelier Vocal de la Haute Ecole de Musique de Genève, l'outil de travail pour les cours de direction donnés par Celso Antunes, le Chœur de l'Opéra de Lausanne (Véronique Carrot) ou l'*Académie Vocale de la Suisse Romande* (Renaud Bouvier et Dominique Tille).

Elle se présente également en soliste sous la direction de François Cattin, Romain Mayor, Olivier Piguet, Alexandre Traube, Yves Corboz, Pascal Pilloud ou Roland Demiéville. Elle se produit en récital, seule ou en duo, avec les sopranos Sylvie Wermeille ou Corinne Vallat.

Son répertoire s'étend de la musique médiévale et le chant grégorien à la musique contemporaine avec une prédilection pour les musiques de la Renaissance, du baroque et du 20ème siècle.

Jacky Cahen enseigne le chant et dirige un chœur de village.



Michael Feyfar reçoit une première formation de chanteur à la Knabenkantorei de Bâle. A seize ans, il débute l'étude du cor avec B. Schneider à Genève et le chant avec Frieder Lang à la Hochschule für Musik und Theater de Berne / Bienne. Après deux ans, il se consacre entièrement au chant. A partir de l'été 2003, il rejoint Donald Litaker à Karlsruhe avec qui il termine ses études avec mention en été 2005.

De 2006 à 2009, il approfondit l'exécution historique de l'époque baroque jusqu'au romantisme à la Schola Cantorum Basiliensis auprès de Gerd Türk. Il suit également divers cours auprès de Jakob Stämpfl, Hans-Peter Blochwitz et Christoph Prégardien.

Michael Feyfar se produit sur scène en Suisse et à l'étranger, notamment dans des œuvres de Bach, comme la *Passion selon Saint-Jean* et *Saint-Matthieu*, l'*Oratorio de Noël* et *de Pâques*, ainsi que diverses cantates. Il chante de nombreux oratorios baroques, jusqu'aux grandes œuvres de Mendelssohn, Dvorak ou Rossini.

Michael Feyfar attache beaucoup d'importance au Lied, de toutes les époques. Il a chanté *Tagebuch eines Verschollenen* de Janacek, enregistré par la radio / télévision de l'Allemagne du Sud-Ouest (SWR). Il participe régulièrement à des opéras, tels *La Machine rêve de Tinguely* en création, *Der kleine Schornsteinfeger* de Britten, *La Flûte enchantée* de Mozart, *Le Devin du Village* de Rousseau, *Orphée et Eurydice* de Gluck ou *La Calisto* de Cavalli (Bâle, avec Andrea Marcon).

Michael Feyfar a reçu les prix de la Fondation Ernst Göhner et de la Fédération Migros.



Mathias Reusser débute sa formation musicale en tant que pianiste au conservatoire de musique de Vevey. Il prend des cours de chant en parallèle dans le même conservatoire, chez Carmen Cassellas. Après l'obtention de ses certificats de chant et de piano, il poursuit ses études en classes professionnelles de piano chez Ricardo Castro et de chant chez Antoinette Faës au conservatoire de Fribourg. Il obtient son diplôme d'enseignement du chant en 2006.

Pendant ses études, Mathias Reusser chante dans le chœur du festival d'opéra d'Avenches durant trois ans. Il est aussi engagé par l'Opéra de Fribourg en tant que soliste dans *Il Tabarro* et *Gianni Schicchi* de Puccini dans les rôles de il venditore di canzonette et Pinellino. Il est aussi le brigadier dans *Les aventures du roi Pausole* de Honegger. Il enregistre et compose des arrangements au synthétiseur pour l'album de guitare de Christophe Matthey *The trip of Kai Kai*. A Vevey il chante Tamino dans *Die Zauberflöte* de Mozart avec l'atelier lyrique

Cantares. A Lausanne il chante Aeneas dans *Dido and Aeneas* de Purcell avec l'Ensemble Baroque du Léman sous la direction de Florence Grivat-Favre pour qui il chante dans la *Messe en sol* de Schubert l'année suivante avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne à la Cathédrale de Lausanne. Il est ensuite engagé au Neues theater de Dornach pour chanter Pedrillo dans *Die Entführung aus dem Serail* de Mozart sous la direction de Bruno Leuschner.

En 2007, Mathias Reusser rejoint les rangs de l'Ensemble Vocal Lausanne dirigé par Michel Corboz. Avec l'EVL, il participe aux différentes tournées de concerts organisées par l'Ensemble et chante notamment la *Passion selon St-Matthieu* de Bach, le *Dixit Dominus* de Haendel, Le *Requiem* de Mozart, la *Messe en mi bémol* et l'oratorio *Lazarus* de Schubert en France, en Espagne au Japon et en Suisse en tant que soliste. En 2012, sous la direction de Guillaume Tourniaire, il interprète *Plus loin que la nuit et le jour* de Sauguet. En 2009, il enregistre les *Sept paroles du Christ en croix* de Gounod et Franck sous la direction de Michel Corboz.



Né à Fribourg, **Jean-Luc Waeber** fait ses études dans le Conservatoire de cette même ville et obtient un diplôme d'enseignement de la musique et du chant dans les écoles en 2002. C'est dans le cadre de cette formation qu'il étudie le piano, le violoncelle, la direction chorale et le chant. En 2005, il termine son certificat de chant dans la classe de Marie-Françoise Schuwey avant de rejoindre la classe professionnelle de Michel Brodard à la Haute Ecole de Musique de Lucerne et Lausanne (site Fribourg) où il obtient son diplôme d'enseignement du chant en juin 2009.

Il chante régulièrement comme soliste ou choriste dans différents projets de l'Ensemble vocal Orlando (direction Laurent Gendre) ainsi que l'Ensemble Vocal Lausanne (direction Guillaume Tourniaire et Michel Corboz). Il a interprété entre autres le rôle de *De Verbois* dans l'opéra "Fortunio" d'André Messager en 2008 à l'Opéra de Fribourg. Il se produit également en soliste dans divers concerts d'oratorio ou lors de récitals.

Egalement passionné de direction chorale et d'orchestre, il est élève régulier de la Fondation des Ateliers de direction d'orchestre – Eric Bauer à Genève de 1998 à 2002. Durant cette période, il a la chance de pouvoir diriger régulièrement diverses formations instrumentales. Il est actuellement directeur du Chœur paroissial d'Ecuvillens-Posieux.



VE 22 MARS, 20H15
SALLE FALLER

SEBASTIAN TORTOSA piano

CARLOS QUESADA piano

JOHANNES BRAHMS 1833-1897

Sonate pour deux pianos op.34b (version pour 2 pianos du Quintette en fa min. op.34)

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

En blanc et noir

MAURICE RAVEL 1875-1937

La valse

Brahms a arrangé pour piano à quatre mains ou deux pianos un très grand nombre de ses œuvres – même les symphonies ! Or, l'*opus 34* est un cas spécial : en effet, la version pianistique fut écrite avant la version, plus connue, pour piano et quatuor à cordes.

En blanc et noir est une suite de trois caprices que Debussy compose en 1915. Chacun est dédié à une personnalité différente: le premier au chef d'orchestre Serge Koussevitzky, le deuxième, une pièce au ton tragique, au lieutenant Jacques Charlot – victime de la 1^{re} guerre mondiale, événement qui traumatisait le compositeur – et le troisième à Igor Stravinsky.

La Valse fait partie des nombreuses pièces que Ravel allait orchestrer lui-même et qui sont devenues beaucoup plus célèbres sous cette forme que dans leur version originale pour piano(s). Un beau défi pour les pianistes de faire « oublier » les couleurs orchestrales dont Ravel fut un des plus grands maîtres. Mais il est vrai que le piano, sous des doigts sensibles, peut produire une palette sonore impressionnante...

Carlos Quesada est né au Costa Rica. Il débute l'étude du piano à l'âge de 12 ans. Il remporte notamment le deuxième prix au 5^e Concours international « Pinault » à New York et le premier prix du concours « Pietro Argento » de Gioia del Colle, en Italie. Il a obtenu un Diplôme de concert et un Diplôme d'enseignement dans les classes de Jorge Pepi et Marc Pantillon à La Chaux-de-Fonds. En 2008, il est accepté au Royal Northern College of Music à Manchester, où il obtient un Diplôme postgrade, un Master de Musique en Interprétation et, en 2009, le premier prix du « Duo piano prize » avec son duo de piano. Il a joué plusieurs fois avec l'Orchestre national du Costa Rica et se produit dans des salles de la dimension du Kennedy Center (Washington DC).

Sebastián Tortosa est né à Cordoba, en Argentine. Après l'obtention d'un Diplôme d'enseignement au Conservatoire de sa ville natale, il étudie à Paris (Maria Inês Guimarães), à Barcelone (Edith Fischer), à La Chaux-de-Fonds (Jorge Pepi) et à Zürich (Homero Francesch). Il est lauréat de nombreux prix et concours, dont les 1^{er} prix des Concours Internationaux de Buenos Aires et de Majorque. Sebastián Tortosa est membre de l'Association «Musique Espérance », avec laquelle il a contribué à créer des écoles de piano. Il enseigne actuellement à Lausanne.

Biographies complètes

Né au Costa Rica, **Carlos Quesada** González débute ses études de piano à l'âge de 12 ans à l'Institut Superior de Artes et à l'Ecole de Musique de l'Université Nationale dans les classes d'Alexandr Sklioutovski, Ludmila Melzer et Luis Monge. Il poursuit ses études en Suisse au Conservatoire Neuchâtelois, où il obtient un Diplôme de Concert et un Diplôme d'Enseignement dans les classes de Jorge Pepi et Marc Pantillon. En 2008 il est accepté au Royal Northern College of Music en Manchester, Angleterre ou il bénéficie de l'enseignement de Helen Krizos et Nelson Goerner et obtient un Diplôme Post-grade et un Master de Musique en Interprétation.

Il se produit dans les principales salles de musique du Costa Rica comme le Théâtre National et l'Auditorium National notamment avec l'Orchestre National du Costa Rica dans un répertoire allant de Beethoven à Prokofiev. Hors de son pays il se produit tant en Europe (Suisse, Espagne, Italie, Angleterre et Norvège) qu'en Amérique (Argentine, Mexique et aux Etats Unis). Citons le Kennedy Center (Washington D.C.), Steinway Hall (New York), Interlochen Arts Academy (Traverse City, Michigan), La Sala Blas Galindo (Mexico D.F.), Auditorio de la Casa Elizalde (Barcelone) et le Teatro Rossini de Gioia del Colle (Italie).

Il suit l'enseignement de pianistes tels que, Gyorgy Sandor, Arcady Aronov, Peter Nagy, Edith Fischer, Galina Eguiazarova, Paul Badura-Skoda, Philippe Cassard et Paul Roberts.

Carlos se distingue dans différents concours nationaux et internationaux. En 2000 il gagne le concours National « Jóvenes Solistas » et le concours international « Interlochen Concerto Competition » au Michigan. Il obtient notamment le second prix du 5ème « Pinault International Piano Competition » à New York ainsi que le premier prix du Concours « Pietro Argento » de Gioia del Colle, en Italie. En 2009 son duo de piano obtient le premier prix au « Duo Piano Prize » du Royal Northern College of Music à Manchester, Angleterre.

Il se produit dans différents festivals en Suisse, tels que « les Jardins Musicaux » « Usine Sonore » et la Semaine Internationale de Piano, en soliste, en duo ou en musique de chambre.

En ce moment Carlos poursuit ses études de Doctorat à l'Université de Texas à Austin, aux Etats-Unis, dans la classe de Gregory Allen.

Sebastián Tortosa est né à Cordoba, en Argentina. Il obtient son diplôme d'enseignement au Conservatoire de sa ville natale avec Yolanda Paganelli. Il poursuit ses études à Paris avec M.Guimaraes, Barcelone avec Edith Fischer, et La Chaux-de-Fonds avec Jorge Pepi. Il étudie actuellement à la Musikhochschule de Zürich, dans la classe de Homero Francesch. Sebastián Tortosa est lauréat de nombreux prix et concours: 1er prix du Concours International de Buenos Aires, International de Majorque, Université de Barcelone, National de La Pampa et plusieurs autres en Argentine, France et l'Espagne. Il donne régulièrement des récitals dans son pays d'origine et en Europe (tournées en France organisées par l'ambassade du Brésil et par Musique Espérance, et en Italie en collaboration avec le gouvernement de la République Argentine, concerts en Suisse et en Espagne). Sebastián Tortosa est membre de l'Association "Musique Espérance" (France) avec laquelle il a contribué à créer des écoles de piano et enseigne actuellement à Lausanne.



JE 28 MARS, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

FRANCESCO PIEMONTESE piano

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Sonate en ré majeur KV 284

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Sonate en la mineur D 537

GYÖRGY LIGETI 1923-2006

Trois Etudes

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

Préludes (Livre II)

Mozart composa sa *Sonate KV284* en 1774 à Munich. Il s'agit d'une des six œuvres pour piano commandées par un riche mélomane, le Baron von Dürnitz ; celui-ci n'a malheureusement jamais payé Mozart pour ce travail... Apparemment, le compositeur appréciait particulièrement cette pièce ; en tout cas, on la trouve très souvent dans les programmes de ses propres concerts.

En 1817, Schubert se trouvait dans une sorte de fièvre créatrice, travaillant simultanément à une multitude de sonates pour piano. Comme souvent chez lui, une grande partie de ces œuvres resta inachevée. La *Sonate en la mineur* est surtout connue grâce au thème chantant du mouvement lent, mélodie que Schubert semble avoir particulièrement appréciée, au point de la réutiliser dans son avant-dernière sonate (n°22, D959).

Debussy et Ligeti aimaient les titres évocateurs, véritables programmes donnant une idée du caractère des *Préludes* ou des *Etudes*. Le compositeur et enseignant hongrois György Ligeti, comme beaucoup de ses compatriotes, a quitté sa patrie en 1956. C'est notamment grâce à l'utilisation de ses musiques par des réalisateurs de films – tel Stanley Kubrick – qu'il est devenu connu du grand public. Claude Debussy joue lui du piano dès son jeune âge, entrant au Conservatoire de Paris à dix ans. Dans cette ville, il fera la connaissance d'un grand nombre de peintres et d'écrivains, qui inspirent fortement son œuvre. Les douze pièces du Livre II des *Préludes* ont vu le jour dans les années 1910 à 1912.

La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds joue ici la carte de la découverte, mais une découverte avec quelques certitudes: son prix au prestigieux Concours Reine Elisabeth (Bruxelles), en 2007, propulse **Francesco Piemontesi** sur les plus grandes scènes (Musikverein de Vienne, Carnegie Hall de New York, Suntory Hall). Martha Argerich l'invite personnellement à son festival de Lugano où il se produit désormais chaque année. Egalement invité par des festivals comme les BBC Proms, Schleswig Holstein, la Roque d'Anthéron, il est nommé « New Generation Artists » par la BBC en 2009. Il joue sous la direction de chefs tels que Jiri Belohlavek, Vassily Petrenko, Mikhail Pletnev, Christoph Poppen ou Kazuki Yamada et se produit avec des interprètes tels que Yuri Bashmet, Renaud Capuçon, Emmanuel Pahud, Heinrich Schiff, Jörg Widmann, le Quatuor Ebène, Gautier Capuçon. Depuis deux saisons, il est directeur artistique du Festival de Musique de Chambre de Bellinzona. Enregistrements pour EMI Classics (série Martha Argerich & friends) et Claves. Il enregistrera en décembre 2012 les concertos de Schumann et Dvorak avec Jiri Belohlavek et le BBC Symphony Orchestra pour Naïve Classique.

Biographie complète

Né en Suisse en 1983, **Francesco Piemontesi** se fait connaître à l'échelle internationale en remportant en 2007 un prix au Concours Reine Elisabeth de Bruxelles, et par sa collaboration étroite avec les pianistes Alfred Brendel, Cécile Ousset et Alexis Weissenberg. Il fut aussi l'élève de Nora Doallo à Lugano et d'Arie Vardi à Hanovre.

Son prix au Concours Reine Elisabeth lui valut rapidement des invitations à se produire dans des lieux tels que le Musikverein de Vienne, Carnegie Hall ou Suntory Hall. Martha Argerich l'invite personnellement à son festival de Lugano où il se produit désormais chaque année. On l'entend également dans des festivals comme les BBC Proms, Schleswig Holstein, la Roque d'Anthéron, Cheltenham, Klavier Festival Ruhr, Rheingau, Piano à Lille. En

2009, Francesco reçoit le soutien de la fondation Borletti-Buitoni et est en même temps admis dans le programme BBC New Generation Artist.

Il acquiert rapidement une excellente réputation comme soliste pour ses interprétations de Mozart, Beethoven, Schumann, Mendelssohn, Brahms, Chopin ou Ravel. Il est ainsi invité auprès d'orchestres comme le Bayerische Rundfunk, le BBC Symphony, le BBC Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique d'Israël, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre National de Belgique, la Deutsche Radio Philharmonie, le Tonkünstler de Vienne, la Camerata Salzburg, la Svizzera Italiana, et a collaboré avec des chefs comme Jiri Belohlavek, Sakari Oramo, Vassily Petrenko, Mikhail Pletnev, Christoph Poppen, Dimitri Kitajenko, Kazuki Yamada ou Bruno Weil.

Parmi les moments forts des saisons à venir, des débuts avec le London Philharmonic, le Scottish Chamber Orchestra, le BBC Wales, le Royal Liverpool Philharmonic, une tournée avec l'Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino dirigé par Zubin Mehta, des récitals au Concertgebouw, au Festival de Lucerne, au Wigmore Hall, une résidence au Festival d'Heidelberg.

Francesco nourrit une passion particulière pour la Musique de chambre et joue auprès d'artistes comme Yuri Bashmet, Renaud Capuçon, Emmanuel Pahud, Heinrich Schiff, Jörg Widmann, le Quatuor Ebène, Gautier Capuçon. Depuis deux saisons, il est directeur artistique du Festival de Musique de Chambre de Bellinzona.

Francesco Piemontesi a enregistré pour EMI Classics dans la série Martha Argerich & friends, et a enregistré deux albums solo pour Claves (un double album Schumann et récemment, un album Bach-Haendel-Brahms et Liszt). Il enregistrera en décembre les concertos de Schumann et Dvorak avec Jiri Belohlavek et le BBC Symphony Orchestra pour Naive Classique.



ME 17 AVRIL, 20H15
TEMPLE FAREL

Introduction à 19h30

MANON PIERREHUMBERT harpe
RAPHAËL FAVRE ténor

BENJAMIN BRITTEN 1913-1976

Canticle V
Folksongs

FRANZ SCHUBERT 1791-1828

Lieder

ROBERT SCHUMANN 1810-1856

Lieder

La littérature originale pour ces deux instruments n'est certainement pas très nombreuse. Mais la musique traditionnelle les utilise régulièrement, souvent joués par un(e) seul(e) musicien(ne). On pense évidemment au Roi David... Les Ménestrels des temps passés n'utilisaient bien sûr pas encore la grande harpe chromatique. Même si elle avait déjà été inventée à l'époque, son transport aurait été impossible pour un musicien ambulant, s'accompagnant lui-même!

Benjamin Britten utilise surtout la voix de ténor, inspiré par son amitié et sa collaboration avec le grand chanteur Peter Pears. *Canticle V*, une mise en musique du poème «The Death of Saint Narcissus» de T.S.Eliot, datée de 1974. Quant aux *Folksongs* pour voix et harpe, ils furent composés en 1976, l'année de la disparition du compositeur. L'écoute de *Lieder* de Schubert et Schumann, avec la partie de piano remplacée par la harpe, promet une belle découverte. Laissons-nous donc surprendre par un programme aux timbres et aux couleurs inattendus...

Né à La Chaux-de-Fonds, **Raphaël Favre** obtient en 2000 un Diplôme d'enseignement au conservatoire de sa ville natale, avant de se perfectionner avec Christoph Prégardien à la Haute école de musique de Zurich (diplôme de concert en 2004 et diplôme de soliste en 2006). Il remporte en 2006, avec la pianiste Chiho Togawa, le 3^e prix du «Concours international Franz Schubert et la musique de la modernité» de Graz et, en 2007, le 3^e prix du «Concours international de Lied» de Stuttgart. Son répertoire comprend les principales œuvres sacrées de Monteverdi, Bach, Haendel ou Mozart, des oratorios romantiques et modernes, des rôles d'opéra ainsi qu'une très grande quantité de *Lieder* allemands. Raphaël Favre interprète également très volontiers la polyphonie de la renaissance ainsi que la musique contemporaine. **Manon Pierrehumbert** est née en 1986. Elle obtient en 2005 un Diplôme d'enseignement avec distinction (classe de Anne Bassand) au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, avant de poursuivre à la Royal Academy of Music de Londres («Postgraduate Diploma in Performance», mention «avec distinction» en 2009). Elle étudie ensuite le théâtre musical à la Haute Ecole des Arts de Berne. Manon est lauréate de plusieurs prix et notamment d'un premier prix au Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse. Elle a notamment participé, en 2009, à l'Académie du festival de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez. En 2012, Manon a été en résidence durant six mois à la Cité Internationale des Arts de Paris, dans l'atelier neuchâtelois «Le Corbusier», afin de se perfectionner avec Frédérique Cambreling. Depuis 2007, elle enseigne la harpe à La Chaux-de-Fonds, au sein du Conservatoire Neuchâtelois.

Biographies complètes

Manon Pierrehumbert est née en 1986. Elle reçoit ses premières leçons de harpe dans la classe d'Anne Bassand au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, professeure qui l'accompagnera jusqu'à l'obtention, avec distinction, du diplôme d'enseignement en 2005. Puis elle étudie à Londres, avec Skaila Kanga à la Royal Academy of Music et y obtient en juin 2009 le *Postgraduate Diploma in Performance*, mention «avec distinction». Elle a ensuite étudié le théâtre musical à la Haute Ecole des Arts de Berne. Pendant ses années d'études, elle se perfectionne avec Marie-Claire Jamet, Isabelle Perrin, Catherine Michel, Fabrice Pierre et suit à intervalles réguliers des cours avec Frédérique Cambreling (Paris).

Manon est lauréate de plusieurs prix et notamment d'un premier prix au Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse et fut également boursière des fondations Migros, Tanner et Curt Dienemann.

À Londres, elle a joué avec l'Orchestre de la Royal Academy of Music et le London Sinfonietta. Très active en Suisse romande, elle a l'occasion de se produire avec différents orchestres et ensembles (Ensemble

Symphonique Neuchâtel, Orchestre Symphonique de Bienne, Nouvel Ensemble Contemporain, Ensemble Contrechamps, Orchestre des Jardins Musicaux...). Elle a notamment, joué en soliste avec l'orchestre du Conservatoire Neuchâtelois et l'Ensemble Symphonique Neuchâtel sous la direction d'Alexander Mayer et Laurent Gay et dernièrement avec l'Orchestre Romand de Berne.

Passionnée de musique contemporaine, elle est fondatrice du collectif Bin°oculaire qui a, entre autres, pour but de produire des spectacles faisant dialoguer musique, théâtre, littérature mais également de collaborer avec des compositeurs et de susciter des créations. Elle a notamment participé à l'Académie du festival de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez en 2009.

Afin de se perfectionner avec Frédérique Cambreling, Manon fut en résidence durant six mois à la Cité Internationale des Arts de Paris en 2012 dans l'atelier neuchâtelois « Le Corbusier ».

Depuis 2007, Manon Pierrehumbert enseigne la harpe à La Chaux-de-Fonds, au sein du Conservatoire Neuchâtelois et dans le cadre de cette institution, elle présente avec ses élèves des concerts d'ensemble de harpes ou de musique de chambre.

Né à La Chaux-de-Fonds, **Raphaël Favre** commence l'étude du chant avec Marie-Lise de Montmollin et poursuit sa formation au conservatoire de sa ville natale (diplôme d'enseignement en 2000). Il se perfectionne ensuite avec Christoph Prégadien à la Haute école de musique de Zurich (diplôme de concert en 2004 et diplôme de soliste en 2006). Pendant ces études, il a également la chance d'approfondir ses connaissances dans le domaine du lied, grâce à l'enseignement du pianiste Hartmut Höll.

Il remporte en 2006 avec la pianiste Chiho Togawa le 3e prix du *Concours international Franz Schubert et la musique de la modernité* de Graz et en 2007 le 3ème prix du *Concours international de lied* de Stuttgart. Depuis lors, il se produit régulièrement en duo avec cette dernière, Ludwigsburger Schloss Festspiel (D), Hölderlin Turm Tübingen (D), Stefaniensaal Graz (A), Liederhalle Stuttgart (D), Tribune des Jeunes Musiciens (RSR Espace 2), L'Heure Bleue La Chaux-de-Fonds (CH), Civic-Hall Morioka (J), Sonorium Tokyo (J).

Son répertoire comprend les principales œuvres sacrées de Monteverdi, Bach, Haendel ou Mozart. Des oratorios romantiques et modernes ainsi qu'une très grande quantité de Lieder allemands. Raphaël Favre interprète également très volontiers la polyphonie de la Renaissance ainsi que la musique contemporaine.

Il fait ses débuts à l'opéra en tant que Paolino dans « Il matrimonio segreto » de D. Cimarosa, et interprète également les rôles de Tamino (Die Zauberflöte de W.-A. Mozart) et Medoro (Orlando Paladino de J. Haydn). 1-Manager (Neues vom Tage de P. Hindemith). Hans Scholl (Weiße Rose de U. Zimmermann). Il a par ailleurs participé à de nombreux festivals en Suisse, France, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, Belgique ou au Japon avec des chefs tels que Michel Corboz, Nicolas Farine, Dominique Tille, Philippe Krüttli, Jérémie Rhorer, Thomas Rösner, Adriano Giardina, Laurent Gay, Marc Kissoczy, Peter Siegwart ou Jan Schultsz.



JE 25 AVRIL, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

QUATUOR SINE NOMINE

Patrick Genet violon
François Gottraux violon
Hans Egidi alto
Marc Jaermann violoncelle

PASCAL MORAGUES clarinette

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791
Quintette avec clarinette en la majeur, KV 581

JOHANNES BRAHMS 1833-1897
Quintette avec clarinette en si mineur, op. 115

HENRI DUTILLEUX *1916
Ainsi la nuit pour quatuor à cordes

Club 44, mardi 23 avril à 20h15 **« La clarinette dans l'œuvre de Mozart »**

Rencontre avec Pascal Moraguès, en préambule aux concerts des 25 et 30 avril

Entrée : CHF 15.-
AVS, AI, chômeurs : CHF 10.-
Etudiants : CHF 5.-
Réduction de CHF 5.- pour les membres de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds
Membres Club 44: entrée libre

Les *Quintettes avec clarinette* de Mozart et de Brahms sont des sommets légendaires de la musique de chambre, deux œuvres tardives qui explorent avec profondeur les possibilités sonores de cette combinaison d'instruments, inédite avant la composition du quintette de Mozart en 1789. On peut noter que Mozart, musicien toujours proche de la pratique, écrivait ses œuvres pour instruments à vent à l'intention de musiciens particuliers dont il avait fait la connaissance. Dans le cas de la clarinette, il s'agit de Anton Stadler, franc-maçon comme lui et ami proche. Le compositeur était très impressionné par le magnifique talent du clarinetiste. Le Quintette de Brahms (1891) a lui aussi un dédicataire célèbre : le clarinetiste Richard Mühlfeld.

Dans les premiers mouvements des deux Quintettes, la clarinette ne fait son entrée qu'après quelques mesures pour cordes seules : l'invitée laisse la priorité aux « anciens »...

En ouverture de concert, une œuvre plus récente, *Ainsi la nuit*, pour quatuor à cordes, du grand compositeur français Henri Dutilleux, que le Quatuor Sine Nomine rencontre à l'occasion de l'enregistrement de l'œuvre pour le label Erato. Il est frappant de constater que cette pièce, écrite en 1977, reste malgré son immense succès la seule œuvre pour quatuor à cordes du maître.

Le **Quatuor Sine Nomine**, Premier Prix au Concours d'Evian en 1985 et au Concours Borciani à Reggio Emilia en 1987, fête ses trente ans d'existence. Au cours de sa longue carrière, il se produit dans des salles aussi prestigieuses que le Wigmore Hall de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam ou le Carnegie Hall à New York. Très large répertoire, fusion exceptionnelle des sonorités, finesse du son, élégance mais aussi robustesse, ce Quatuor, même « sans nom », compte parmi les grands. **Pascal Moraguès** est un « compagnon de route » du Quatuor Sine Nomine. Leur plaisir de jouer ensemble est palpable. Première clarinette solo à l'Orchestre de Paris depuis 1981, membre du Quintette Moraguès (Grand Prix de la Nouvelle Académie du disque), du «Viktoria Mullova Ensemble» et de l'Ensemble Katia et Marielle Labèque, il joue avec un nombre impressionnant d'artistes, dans le monde entier. Il est Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 1995 et « Guest Professor » au Royal College of Music de Londres, au « College of Music » d'Osaka ainsi qu'à l'Académie Gustav Mahler (Claudio Abbado) de Ferrara. La presse internationale salue unanimement sa riche discographie. Dans l'intégrale Sviatoslav Richter (Philips, 1995), le grand pianiste russe a choisi le Quintette Moraguès pour l'enregistrement du quintette pour piano et vents de Beethoven. Pascal Moraguès est nommé en 2007 Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Biographies complètes

Première Clarinette Solo à l'Orchestre de Paris depuis 1981, **Pascal Moraguès** poursuit une brillante carrière de soliste. Il s'est produit, entre autres, sous la direction de Daniel Barenboïm, Pierre Boulez, Semyon Bychkov, Carlo-Maria Giulini, Zubin Mehta, Wolfgang Sawallich Emmanuel Krivine, Frans Brüggen et Yuri Bashmet.

Partenaire de musique de chambre particulièrement sollicité, il est membre du Quintette Moraguès, du "Viktoria Mullova Ensemble" et de "l'Ensemble Katia et Marielle Labèque".

L'Orchestre de Chambre d'Europe l'associe régulièrement à ses activités. On le retrouve également aux côtés de Christian Zacharias, Christoph Eschenbach, Pascal Devoyon, Pascal Rogé, Oleg Maisenberg, Schlomo Mintz, Joshua Bell, Gary Hoffman, Boris Pergamenchikov, Dame Felicity Lott, des trios Guarneri et Wanderer, et des quatuors Borodine, Sine Nomine, Carmina, Amati, Prazak, Jerusalem, Leipzig, Vogler, Fine-Arts,... Il apparaît régulièrement au programme des institutions musicales internationales les plus prestigieuses telles que le Wigmore Hall de Londres, les Konzerthaus de Vienne et de Berlin, le Théâtre des Champs Elysées et le Théâtre du Châtelet à Paris, le Carnegie Hall de New York, le Kennedy Center à Washington et des grandes séries en Europe, au Moyen-Orient, aux Etats-Unis, en Australie et au Japon où il est invité chaque année.

Pascal Moraguès est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 1995. Il est également "Guest Professor" au Royal College of Music de Londres, au "College of Music" d'Osaka ainsi qu'à l'Académie Gustav Malher/Claudio Abbado de Ferrara. Il donne, en outre, de nombreuses master-classes à travers le monde.

Il a enregistré une vingtaine de disques salués unanimement par la presse internationale. Dans l'intégrale de Sviatoslav Richter parue chez Philips en 1995, le pianiste russe a choisi le Quintette Moraguès pour l'enregistrement du quintette pour piano et vents de Beethoven.

En 2007, Pascal Moragues a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture et de la Communication de la République Française.

Depuis ses succès au concours d'Evian en 1985 et au concours Borciani à Reggio Emilia en 1987, le **Quatuor Sine Nomine**, établi à Lausanne (Suisse), mène une carrière internationale qui le conduit dans les principales villes d'Europe et d'Amérique, notamment à Londres (Wigmore Hall), à Amsterdam (Concertgebouw) et à New York (Carnegie Hall). Parmi les personnalités qui ont marqué les quatre musiciens, il faut citer Rose Dumur Hemmerling, qui leur a communiqué sa passion et les a sensibilisés à la grande tradition du quatuor à cordes, le Quatuor Melos ainsi que Henri Dutilleux, dont la rencontre, lors de l'enregistrement de son œuvre *Ainsi la Nuit* chez Erato, a été particulièrement enrichissante.

La vie de l'ensemble s'enrichit constamment grâce à des collaborations régulières avec d'autres musiciens. Des liens étroits se sont noués avec quelques quatuors, dont le Quatuor Vogler à Berlin et le Quatuor Carmina à Zurich.

Le Quatuor Sine Nomine possède un vaste répertoire, de Haydn au 21e siècle, sans négliger des œuvres moins jouées comme l'octuor d'Enesco. Il a créé plusieurs œuvres contemporaines qui lui sont dédiées. À part les grands classiques (l'intégrale de Schubert chez Cascavelle et celle de Brahms chez Claves), les quatuors d'Arriaga et des œuvres de Turina (aussi chez Claves), sa discographie comprend également les quintettes pour piano de Furtwängler (Timpani) et de Goldmark (CPO).

Le Quatuor Sine Nomine bénéficie du soutien de la Ville de Lausanne et de l'État de Vaud. Depuis 1994, l'Association des Amis du Quatuor Sine Nomine contribue au développement de sa carrière, notamment à l'étranger.

Fondateur et directeur artistique du Festival Sine Nomine depuis sa création en 2001, le Quatuor Sine Nomine fête cette année ses trente ans d'existence.



MA 30 AVRIL, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

Direct Espace 2

Avec la Banque Piguet Galland & Cie SA

CAMERATA SALZBURG
SHARON KAM clarinette

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Symphonie n°6 en fa majeur, KV43

Concerto pour clarinette en la majeur, KV 622

SIR MICHAEL TIPPETT 1905-1998

Fantaisie concertante sur un thème de Corelli

JOSEPH HAYDN 1732-1809

Symphonie n°85 (Hob I:85) «La Reine»

Mozart composa sa *Sixième Symphonie* à onze ans. Même si l'esprit qui marquera de son empreinte son œuvre entière y est déjà présent, le *Concerto pour clarinette* qui suit, composé au crépuscule de sa vie, donne une idée du chemin parcouru. Comme beaucoup de créations mozartiennes en la majeur, son dernier concerto se caractérise par une grande sérénité. Mozart fait preuve – une fois de plus – de son amour profond pour la clarinette, instrument encore peu connu à l'époque, utilisant sa riche gamme sonore. Mais il insiste moins sur la virtuosité que sur la poésie, la douceur et la proche parenté de la clarinette avec la voix humaine. La mélodie du 2^e mouvement, devenue particulièrement célèbre par son utilisation au cinéma, en particulier dans « Out of Africa » est tantôt sensuelle, tantôt dépourvue de toute attache terrestre.

Sir Michael Tippett est un des plus importants compositeurs du XX^e siècle. Son intérêt pour la musique ancienne et ses efforts pour combiner les mondes sonores anciens et modernes se reflètent dans la *Fantaisie concertante sur un thème de Corelli*, une œuvre pour cordes écrite en 1953.

La saison trouvera sa conclusion avec une des Symphonies Parisiennes de Haydn, qui doivent leur nom au fait qu'elles furent commandées par la Loge Olympique de Paris. L'orchestre parisien, dans lequel jouait entre autres un certain Luigi Cherubini, comportait trois fois plus de musiciens que l'ensemble que Haydn avait à sa disposition chez le prince Eszterházy ! La *Symphonie n°85* « La Reine », composée en 1785, doit son nom à la faveur particulière que lui accordait Marie Antoinette. Le premier mouvement commence par une introduction lente «à la française».

La célèbre **Camerata Salzburg** fonde sa réputation sur plus de soixante années d'existence, en permanente recherche d'excellence. A la direction musicale Sándor Végh (1978 à 1997), Sir Roger Norrington (1997 à 2006), Leonidas Kavakos (2007 à 2009) et aujourd'hui Louis Langrée. L'ensemble se compose de plus de vingt nationalités ! Encouragée et conseillée par le grand violoniste Isaac Stern, la clarinettiste **Sharon Kam** fait ses débuts à l'âge de 16 ans avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël, sous la direction de Zubin Mehta. Premier Prix en 1992 lors du Concours international ARD (Munich). Elle est la soliste du Concerto pour clarinette de Mozart retransmis depuis le Théâtre d'Etat à Prague dans 33 pays, dans le cadre du bicentenaire de la mort du compositeur. Parmi sa discographie, «American Classics», avec le London Symphony Orchestra, reçoit la « Deutsche Schallplattenkritik ». Sharon Kam crée de nombreuses œuvres, joue du jazz, multiplie les concerts avec des orchestres tels que la Philharmonie de Berlin ou le Royal Philharmonic Orchestra.

Biographies complètes

Camerata Salzburg : à la recherche de l'excellence

Trouver le ton juste est pour chaque orateur l'Alpha et l'Oméga ainsi qu'un devoir, également pour les musiciens. Le libre exercice, l'essentiel et le défi commencent à la lecture stimulante de ce qui est visible sur la feuille de papier à musique. C'est seulement ainsi que se révèle la vérité de la musique. C'est inspiré par ce fil conducteur que le légendaire violoniste Sándor Végh a influencé, de 1978 à sa mort en 1997, l'identité stylistique de la **Camerata Salzburg**, fondée en 1952 par Bernhard Paumgartner. Sir Roger Norrington lui succéda en

qualité de directeur musical de 1997 à 2006, il en est toujours le chef lauréat. Puis, Leonidas Kavakos a assuré ses fonctions de directeur artistique de la Camerata Salzburg de 2007 à 2009. Louis Langrée vient d'être nommé Chefdirigent de la Camerata Salzburg à partir de la saison 2011/12.

Plus de cinquante années d'Histoire ont fait de la Camerata un orchestre de chambre de tradition composé de jeunes musiciens motivés « qui avec leur engagement et leur joie de faire de la musique ensemble, ont des effets contagieux... » (Neue Züricher Zeitung). La Camerata Salzburg est une exception, tant sur le plan musical, qu'humain et administratif. L'ensemble qui voyage dans le monde entier se compose de plus de 20 nationalités reflétant le monde culturel et unis grâce à la langue universelle de la musique. En amont, les productions reposent sur une gestion conséquente de près de 80 concerts annuels, la plupart financés par des fonds privés -- une rareté en Europe.

Sous le mot d'ordre „In Search of Excellence“, des concerts du plus haut niveau sont donnés avec d'extraordinaires chefs d'orchestre et solistes, parfois sous la direction de son premier violon ou de chefs et solistes prestigieux. Ceux-ci sont marqués par le « son » Camerata, fruit d'un esprit musical particulier plaçant l'individu au coeur de toute une philosophie. Chaque individu en a conscience et porte la responsabilité de l'ensemble. Il n'est donc pas étonnant que de nombreux artistes de renommée internationale répondent volontiers à l'invitation de l'orchestre. Parmi les invités de la saison 2010/11, figurent Louis Langrée, Alexander Janiczek, Thomas Zehetmair, Alexander Lonquich, András Schiff, Rene Jacobs, Hilary Hahn, Richard Tognetti, Julian Rachlin, Heinrich Schiff, Fazil Say, Patricia Kopatschinskaja, Stefan Vladar, Peter Simonischek, Hans-Jörg Schellenberger, Yu Kosuge et bien d'autres.

Des productions invitées ont conduit cette saison la Camerata, entre autres en Roumanie, en Russie, en Angleterre, en Italie, en Suisse, en Turquie, en Oman, en Hongrie et en Allemagne. Parmi les rendez-vous fixes, la Camerata Salzburg se produit lors de concerts réguliers au Festival de Salzburg, à la Mozartwoche à Salzburg et ses concerts d'abonnement à Salzburg, ainsi que lors des concerts programmés en collaboration avec le Konzerthaus de Vienne. De plus la Camerata organise son propre festival biennal, « Begegnung » (« rencontre »). A partir de la saison 2011/12 la Camerata Salzburg commence sa coopération avec le percussionniste célèbre Martin Grubinger conçu pour quatre saisons.

Clarinetist **Sharon Kam** was praised “a most imaginative and individual artist” by the “Gramophone” magazine. Her recordings demonstrate her being equally at home with the classical repertoire as with contemporary music and Jazz.

Sharon Kam is a native of Israel, where she studied with Eli Eban and Chaim Taub. After her debut with the Israel Philharmonic and Zubin Mehta at the age of 16, she was encouraged and mentored by Isaac Stern. Later, she graduated from the Juilliard School Of Music, where she studied with Mr. Charles Neidich. Winner of the 1992 ARD International Competition in Munich, Sharon Kam has performed since with the most renowned orchestras in the USA, Europe and Japan.

A lover of chamber music, Ms. Kam regularly collaborates with colleagues as Heinrich Schiff, Christian Tetzlaff, Antje Weithaas, and Tabea Zimmermann. She often plays recitals with pianist Lars Vogt and is a regular guest at his festival 'Spannungen' in Heimbach, Germany, as well as other festivals like Verbier, Risør, Cork and Delft. Her collaboration with pianist Itamar Golan has been acclaimed by critics and audiences alike for over a decade. Last season she performed in the Concertgebouw Amsterdam Together with Enrico Pace and Daniel Müller-Schott, a collaboration which will continue into the next season.

On the occasion of W. A. Mozart's 250th Anniversary Ms. Kam performed a live television broadcast (in 33 countries) of the Mozart clarinet concerto from the Estates Theatre in Prague. Her highly acclaimed recent release of Mozart's clarinet quintet and concerto, together with Isabelle van Keulen, Ulrike-Anima Mathé, Volker Jacobsen und Gustav Rivinius and the Haydn Philharmonie fulfilled her dream to record these two pieces on the Basset-Clarinet.

Sharon Kam received the Eco prize as 'instrumentalist of the year' for two recordings: Her recording of Weber concertos with Kurt Masur and the Gewandhaus Orchestra of Leipzig (Teldec); and her CD with the Leipzig Radio orchestra, including works by Spohr, Weber, Rossini and Mendelssohn (Edel Classics). Her CD 'American Classics' with the London Symphony Orchestra, conducted by her husband Gregor Bühl, was awarded the prize of the “Deutsche Schallplattenkritik”. Under Edel Classics she released a CD with works by Rietz, Bruch (with her brother Ori Kam) and Weber, the CD “Souvenirs” (with Itamar Golan) and "Brahms - Sonatas & Trio" (with Martin Helchen and Gustav Rivinius).

Sharon Kam has premiered numerous contemporary works, including Krzysztof Penderecki's Clarinet Concerto and Quartet and Peter Ruzicka's Clarinet Concerto „Erinnerung”. In Summer 2006 she premiered Herbert Willi's clarinet concerto at the Salzburg Festival. This season she will premiere the Eröd clarinet concerto with the Tonkünstler-Orchester in the Musikverein Viena. The 2011/12 Season brings Ms. Kam to venues such as the Laeiszhalle Hamburg, the Philharmonie Berlin, the Alten Oper Frankfurt, the Konzerthaus Berlin, the Kölner Philharmonie, and the Schleswig-Holstein-Festival. She will join the Royal Philharmonic Orchestra on tour through Germany and Austria and perform recitals through South Korea.

NOS PARTENAIRES



PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

Avec le soutien de la



MIGROS
pour-cent culturel



ERNST GÖHNER STIFTUNG



L'Impartial

mezzo



L'ÉQUIPE ORGANISATRICE

DIRECTION ARTISTIQUE:

Comité de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds

PRESIDENT : Olivier Linder

ADMINISTRATION :

In Quarto, Frédéric Eggimann
Rue du Parc 43
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
Tél : + 41 32 964 11 82
Fax : +41 32 964 11 80
frederic.eggimann@inquarto.ch

ATTACHEE DE PRESSE:

Music Planet, Alexandra Egli
Rue du Concert 6
CH-2000 Neuchâtel
Tél : +41 32 724 16 55
alexandra.egli@music-planet.ch

REDACTION DES TEXTES:

François Lilienfeld et Frédéric Eggimann

GRAPHISME :

Ligne graphique, Delphine Donzé

IMPRESSION: Rapidoffset Le Locle

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

Christian Aschman (Emmanuel Krivine, couverture du programme);
Marco Borggreve (Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, Nobuko Imai, Francesco Piemontesi);
Fabrice Dall'Anese (Emmanuel Krivine, intérieur du programme);
Stéphane Gerber (Salle de musique);
Pierre-Antoine Grisoni, Strates (Quatuor Sine Nomine);
Maïke Helbing (Sharon Kam);
Jonathan Keenan (Gábor Takács);
Julien Mignot - Virgin Classics (Gautier Capuçon);
Josef Molina, Molina Visuals (Quatuor Artemis);
Rui Moreira (Pascal Moraguès);
Philippe Pache (Mélodie Zhao);
Antonio Panizza (Marina Heredia);
Lauren Pasche (Michel Corboz, Ensemble Vocal Instrumental Lausanne);
Christain Schneider (Camerata Salzburg);
Annelies Van der Vegt (Johannette Zomer)

Etre membre de la société de musique de La Chaux-de-Fonds, c'est:

- Une réduction de CHF 5.- sur une place à chacun des concerts
- Le programme de saison et les programmes des concerts chez vous
- La possibilité de souscrire jusqu'à 2 abonnements **GRANDE SERIE**
- Une place gratuite au concert de votre choix (membre soutien)

C'est aussi:

- Contribuer à ce qu'existe en ville de La Chaux-de-Fonds et dans le Canton de Neuchâtel une présence musicale de haut niveau, point essentiel d'une sorte de «chaîne alimentaire» culturelle
- Soutenir le rayonnement culturel de la Ville de La Chaux-de-Fonds et du Canton de Neuchâtel, en Suisse et dans le monde
- Favoriser pour les jeunes l'accès à la musique classique
- Encourager une diversité culturelle alliée à une haute exigence artistique
- Participer à l'activité de la Salle de musique à sa promotion et à son développement
- Vous faire plaisir...

www.musiquecdf.ch

Rejoignez la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds sur **facebook**